

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 27 JUIN 1991

La vraie question: le coût, selon Peterson

PAUL ROY
La séparation du Québec ne se fera pas sans coût, a prévenu hier l'ex-premier ministre ontarien David Peterson.



David Peterson

Mais selon lui, les Québécois, qu'ils soient «de Shawinigan, du Lac-Saint-Jean, de Laval ou de Trois-Pistoles», devraient se poser de sérieuses questions avant d'opter pour la souveraineté: «Que vais-je pouvoir faire que je ne peux faire maintenant? Vais-je être plus riche? Mes enfants auront-ils une vie meilleure? Voilà de vraies questions!»

L'ex-leader libéral de 47 ans, qui se consacre à la pratique du droit et à l'enseignement universitaire — en plus de faire partie de plusieurs conseils d'administration — depuis sa démission aux mains du néo-démocrate Bob Rae, le 6 septembre dernier, s'adressait à 750 gens d'affaires hier à Laval.

Après son discours d'une quarantaine de minutes, son premier au Québec depuis son retour à la vie privée, il a rencontré la presse.

Ardent défenseur de Meech, il en fut la première victime. À la blague, il dit porter encore «les cicatrices de nos discussions constitutionnelles». Ce qui ne l'empêche pas de continuer à vouloir sauver le Canada parce que, dit-il, le détruire serait une «faute historique».

Mais David Peterson n'avait pas grand chose de nouveau à dire aux gens d'affaires réunis par la Chambre de commerce de Laval et le Bureau de commerce de Montréal hier midi. Son discours, prononcé surtout en français, comportait beaucoup de généralités: le Canada est un pays unique, un pays tolérant, un exemple pour les autres pays...

Il dit sentir «un certain mouvement» dans les attitudes des Canadiens, depuis six mois, depuis trois mois. Il parle d'un «adoucissement général», il dit voir davantage de fédéralistes au Québec...

À quelques reprises, il s'en est pris au premier ministre terre-neuvien Clyde Wells, qu'il accuse — il n'est pas le seul — d'avoir tué Meech.

Six Canadiens sur dix s'opposent toujours à l'accord du lac Meech

PAUL ROY
«Non, rien de rien, non, je ne regrette rien...»
Cet air connu, on le fredonne de Saint-Jean (T.-N.) à Victoria (C.-B.) un an après la mort de l'accord du lac Meech, qui reconnaissait le Québec comme «société distincte». Non, les Canadiens ne regrettent pas la mort de Meech, selon un récent sondage Gallup.

L'accord du lac Meech, seriez-vous pour ou contre son passage (sic)? Des 1040 Canadiens interrogés entre les 12 et 15 juin, 59 p. cent ont répondu non; 20 p. cent oui — une diminution de 4 p. cent par rapport à janvier dernier — et 22 p. cent n'avaient pas d'opinion sur la question.

C'est tout de même encore au Québec — avec ce 33 p. cent — que le défunt accord recueille le plus de sympathie. Dans les Maritimes, le «oui» n'obtient que 19 p. cent, résultat supérieur à ceux enregistrés en Ontario (16 p. cent), dans les Prairies (14 p. cent) et en Colombie-Britannique (13 p. cent).

s'entendre sur la mécanique ou le contenu d'éventuels changements constitutionnels. Si Meech n'est pas très populaire maintenant qu'il est mort et enterré, on ne peut dire qu'il était bien davantage avant juin 1990, alors qu'il respirait toujours. Les Canadiens qui l'appuyaient alors représentaient moins du tiers de la population selon tous les sondages Gallup.



Le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, a rencontré la presse hier, à l'issue de la réunion du comité ministériel sur la constitution.

Le comité fédéral cherche une autre façon de décrire la société distincte

Presse Canadienne NIAGARA-ON-THE-LAKE, Ontario

Le comité ministériel sur la constitution a cherché hier, non sans difficulté, une nouvelle façon de décrire le Québec comme une société distincte, alors que les ministres ne semblaient pas s'entendre sur ce que la clause recherchée signifiera réellement.

Le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, a dit pour sa part que le Québec sera reconnu comme une société distincte dans les nouvelles propositions que son comité prépare pour l'automne.

Mais, a-t-il admis, il faudra vraisemblablement remplacer les mots «société distincte» parce qu'ils ont acquis une signification péjorative dans l'esprit de certains Canadiens de l'extérieur du Québec qui les associent à l'accord du lac Meech.

«Les gens se sont beaucoup interrogés sur cette phrase et c'est pourquoi nous nous demandons s'il n'y aurait pas d'autre expression qui porterait les gens à considérer le concept positivement plutôt que de les pousser à tourner le dos à l'expression», a dit M. Clark.

Au cours du débat de Meech, ceux qui étaient opposés à l'accord craignaient que le Québec ne se serve de la clause de la société distincte pour outrepasser la Charte des droits et libertés et promouvoir le français dans la province.

Se souvenant de cela, le ministre de la Santé, Benoît Bouchard, a précisé que la clause de la société distincte sera compatible avec la Charte et n'aura pas prédominance sur elle.

«Je ne vois aucune difficulté en ce qui regarde la Charte comme législation suprême au pays», a-t-il dit.

«La société distincte sera là pour aider à comprendre exactement ce que le Québec signifie au sein de la Confédération.»

Mais le ministre de la Défense Marcel Masse a déclaré qu'il savait avec certitude quelle sera la décision des Québécois quand viendra le moment de choisir entre leurs droits en tant que société distincte et la Charte.

«Je crois qu'au Québec, vous seriez surpris. Très peu de gens seraient du côté de la Charte. La Charte représente le désir de la majorité.»

Il était clair que le gouvernement, y compris plusieurs ministres du Québec, était ouvert à la possibilité d'inscrire la clause de société distincte dans l'introduction ou le préambule d'une nouvelle Constitution.

Dans le passé, cette idée a été rejetée par le premier ministre Robert Bourassa.

Un autre commissaire met en doute la valeur des travaux de la commission Spicer

Presse Canadienne OTTAWA

Un troisième commissaire a exprimé des réserves hier face aux travaux du Forum des citoyens de Keith Spicer.

M. Tom Kierans, dirigeant du prestigieux Institut C.D. Howe, a expliqué au cours d'un entretien accordé à La Presse Canadienne, qu'il croyait lui aussi que les commentaires recueillis par les quelque 400 000 Canadiens étaient somme toute assez superficiels.

«C'est vrai que l'on peut dire que les gens se sont exprimés de façon superficielle et que le dialogue aurait plus été plus approfondi. Mais en réalité, il ne faut

pas oublier que les gens se sont déplacés pour faire entendre leur voix», a-t-il expliqué.

Ces révélations risquent de jaillir sur la commission qui publie son rapport final aujourd'hui dans la confusion et la controverse.

M. Kierans rejoint ainsi les propos cinglants de l'éditeur du quotidien Le Soleil, Robert Normand. Bête noire de la commission, ce dernier a choqué ses collègues en dénonçant les coûts exorbitants de l'opération de 24 millions de dollars du président Keith Spicer.

Dans une lettre à M. Spicer, M. Normand accusait les auteurs du rapport de vouloir «banaliser la

question du Québec.» Ce dernier a également mis en doute la validité des résultats «non scientifiques» du Forum, taxant les propos exprimés par les Canadiens de «conversations de taverne.»

M. Kierans ajoute que le peu de temps dont disposait le Forum ainsi que ses ressources limitées n'ont pas permis d'aller au fond des choses.

Cela dit, il précise que cet exercice de défoulement collectif aura quand même été très valable parce qu'il aura au moins permis de rejoindre des milliers de citoyens.

Pour lui, le rapport de la commission Spicer n'est cependant «qu'une étape parmi plusieurs» et non le mot de la fin.

Duhaime songe sérieusement à affronter Chrétien

DOMINIC MAURAS

L'ancien ministre des Finances du gouvernement Lévesque en 1984 et 1985, M. Yves Duhaime, fera un retour en politique active dans le comté de Saint-Maurice s'il y a un référendum sur la souveraineté du Québec.

Il a affirmé hier qu'il sollicitera l'investiture du Bloc québécois dans son ancien comté si «la stratégie de la campagne nationale du Bloc est bien structurée et bien menée». Pour la première fois, il pourrait ainsi faire la lutte à l'ex-député de Saint-Maurice et chef du PLC, Jean Chrétien, qui songe à se présenter également dans ce comté lors des prochaines élections fédérales.

«Trudeau et Chrétien ont été ceux qui ont imposé les mesures de guerre au Québec et qui sont ensuite revenus avec la Charte des droits dans le but de contre-carrer toute tentative d'affirmation du statut particulier du Québec dans la constitution. Me battre contre Jean Chrétien serait ainsi une occasion en or de me battre pour ce principe qu'est le caractère distinct du Québec», a déclaré M. Duhaime.

Le vice-président du Parti québécois, M. Bernard Landry, s'est dit peu surpris de cette nouvelle. «Nous avons étudié ensemble à

Paris et j'ai toujours su que l'on pouvait compter sur lui dans les moments critiques. En ce qui a trait à la prochaine élection, Jean Chrétien est mieux de rester où il est (au Nouveau-Brunswick).»

La nouvelle a également été bien accueillie au Bloc québécois. Le chef du BQ, Lucien Bouchard, a même déclaré à La Presse que M. Duhaime tenait déjà le discours d'un politicien en pleine campagne.

Yves Duhaime avait invoqué le goût de consacrer plus de temps à sa famille au moment de sa démission, en septembre 1985. Mais il considère aujourd'hui que son fils Mathieu, qui est né à l'époque où il était ministre du Tourisme, est assez vieux pour que son père puisse se permettre un retour en politique.

Il rejoint ainsi un ancien collègue de travail, l'ex-ministre péquiste Lucien Lessard, qui a aussi signifié son intention de s'engager activement dans le Bloc québécois, ce dernier dans Charlevoix, contre Brian Mulroney.

Commentant les propos que tenait, hier, le ministre fédéral de la Santé, Benoît Bouchard, sur la clause de la société distincte qui serait assujettie à la Charte, M. Duhaime a dit que ce serait tenter de réconcilier l'irréconciliable. «Cela me rappelle Leonid Brejnev et son concept de "souveraineté limitée"», a-t-il lancé.

John Turner se défend de négliger ses électeurs et tient à rester député

GILLES PAQUIN du bureau de La Presse OTTAWA

Même s'il trouve rarement le temps de venir à la Chambre des communes ou de se rendre dans son comté, l'ancien chef libéral, John Turner, a déclaré hier qu'il avait l'intention de demeurer député jusqu'à la fin de son mandat.

«Je ne serai pas candidat aux prochaines élections mais je crois que je représente efficacement les électeurs de Quadra (Vancouver). Je passe plus de temps avec eux que lorsque j'étais chef du parti», a noté M. Turner alors qu'il était interrogé à l'issue d'une rencontre de juristes à Ottawa.

L'ex-leader libéral n'a participé aux débats de la Chambre des communes que trois ou quatre fois depuis qu'il a quitté la direction du parti, l'an dernier. Il a repris la pratique du droit à Toronto, mais passe quelques jours par mois dans sa circonscription soutient-il.

«Je ne pense pas que vous puissiez trouver quelqu'un qui se plaigne de n'avoir pas été en mesure de me voir à Vancouver s'il souhaitait discuter avec moi face à face», a ajouté M. Turner en réponse aux critiques formulées par les médias de Colombie-Britannique.

Invité à expliquer pourquoi il est si souvent absent de la Chambre des communes,

M. Turner réplique que les anciens chefs doivent être très circonspects lors de leurs interventions au parlement.

Dans un genre d'avertissement voilé à son successeur, M. Turner a déclaré qu'il entendait revenir prendre la parole au parlement à l'occasion de certains grands débats. Il ne serait pas surprenant qu'il se présente en Chambre lorsque la question constitutionnelle sera à l'ordre du jour, a-t-il dit.

Les députés touchent des indemnités de 60 525\$ par année ainsi qu'une allocation annuelle non-imposable de 20 075\$ pour représenter leurs électeurs à Ottawa. Ils peuvent également recevoir plus de

100 000\$ de remboursement de frais de voyage. La loi prévoit cependant l'imposition de certaines amendes lorsqu'un parlementaire n'effectue pas son travail pendant plus de 21 jours dans une session.

Selon les comptes publics de 1989-90, John Turner a touché l'an dernier son plein salaire 60 525\$ en plus de l'allocation annuelle de 20 075\$ et 13 354\$ de remboursement de frais. Il a également reçu une indemnité de 39 146\$ à titre de chef de l'opposition.

Selon cette même source, aucun des 295 députés ne s'est vu retirer une partie de son salaire en raison de ses absences l'an dernier.

Le français poursuit sa lente montée, selon l'OLF

PIERRE ROBERGE de la Presse Canadienne

Le français au Québec «poursuit sa montée, trop lente peut-être, mais régulière», et Jean-Claude Rondeau, président de l'Office de la langue française, souligne que, pour les consommateurs québécois, l'outil primordial demeure l'exigence d'être servi dans sa langue.

Évoquant hier les plans de l'OLF d'ici 1996, il observe que le commerce international va de pair avec la nécessité, pour les entreprises québécoises, d'utiliser l'anglais pour rejoindre la clientèle et avec la prépondérance de l'anglais sur les étiquettes et modes d'emploi des produits importés.

Or M. Rondeau et la direction de l'OLF ont constaté malgré tout une tendance mondiale suivant laquelle les commerçants voient de mieux en mieux leur intérêt à utiliser la langue du marché qu'ils desservent.

«Les Allemands ne se laissent pas imposer de vivre en anglais chez eux, les Italiens non plus. Même les Français commencent à se réveiller. Au Japon, pour le peu de produits étrangers qui entrent, on y trouve au moins l'essentiel disponible en japonais.»

«J'étais à Barcelone récemment, les Catalans sont de plus en plus exigeants pour leur langue» (face au castillan), indique M. Rondeau en rappelant le temps jadis où sa mère devait sortir son anglais chez Eaton et Morgan. «L'anglais, nous devons composer avec depuis 1760, ce que nous devons faire sans doute encore pour les siècles à venir.»

À l'adoption de la loi 101, en août 1977, «plusieurs pensaient qu'en 1982 ou 1983, le français partout et dans tout, ce serait chose faite. Ce n'est pas encore le cas mais nous avançons petit à petit»

Pour les importations entrant au Québec, l'OLF vise à ce que les commandes, boutons et autres indications d'un appareil soient écrits en français au moins avec des autocollants (à part la brochure multilingue).

Autre exemple, un logiciel de gestion hôtelière: «Notre stratégie est d'en faire un outil de base en français, au lieu de s'acharner sur les hôtels et restaurants un par un pour qu'ils utilisent le français.»

Ainsi les termes français corrects, à part exister dans des lexiques, «auront de meilleures chances de passer dans l'usage». Dans les secteurs techniques, M. Rondeau a souligné l'importance du poste de magasinier, la personne qui soutient nomme les choses.

Le président reconnaît aussi que «l'aéronautique reste très difficile». Il cite comme secteurs d'action «prioritaires» de l'OLF les matériels électrique et électronique, l'équipement de transport, la première transformation des métaux, les caoutchouc et plastiques, les produits métalliques, les produits chimiques.

## Les frères ennemis serbo-croates

Quand la Slovénie et la Croatie se sont déclarées indépendantes, mardi, elles n'ont recueilli ni soutien ni approbation à l'étranger. Les gouvernements d'Europe et d'Amérique craignent que l'éclatement de la Yougoslavie ne bouleverse l'équilibre des Balkans et ne fasse peser la menace de guerres civiles. La diplomatie n'apprécie guère l'aventure.



Cette réaction automatique n'est pas très subtile. S'il fallait renoncer à l'indépendance de peur de changer un équilibre politique, aucun pays ne serait indépendant. Il faut donc voir si la tranquillité des Balkans est mieux assurée par l'équilibre instable d'une Yougoslavie qui sombre dans l'anarchie que par l'indépendance de nouveaux États.

Le cas de la Slovénie est clair. Son ministre des Affaires extérieures, M. Dimitrij Rupel, expliquait il y a quelques mois que le gouvernement Yougoslave s'est trop préoccupé du non-alignement dans une perspective globale pour bien placer le pays dans le contexte européen. Pour la Slovénie — située au cœur de l'Europe et voisine de l'Italie, de l'Autriche et de la Hongrie — cela est un non-sens. « Le fait de ne pas prendre part aujourd'hui au processus d'intégration européen est pour elle une injustice historique », a déclaré M. Rupel.

Les Slovènes ont un grief légitime à l'égard du gouverne-

ment yougoslave, qu'ils ont abondamment financé depuis 1945, et leur projet d'indépendance n'est ni une chimère ni une menace pour quiconque: De quel droit peut-on à Ottawa, à Washington, à Bruxelles ou dans n'importe quel autre capitale s'opposer à l'exercice pacifique et démocratique d'un droit fondamental par les Slovènes?

On devrait pouvoir dire la même chose au sujet de la Croatie dont l'appartenance à l'Europe centrale est presque aussi profonde que celle de la Slovénie. Mais l'enchevêtrement des communautés croates et serbes en Croatie et en Bosnie crée une situation très différente et très dangereuse. Les morts des affrontements de ces derniers mois se comptent par dizaines et, dans les territoires mixtes, tout le monde est sur le qui-vive. Dans ces circonstances, le gouvernement de Zagreb peut difficilement garantir le respect des droits et des libertés de tous ses citoyens.

Les Serbes et les Croates sont de véritables frères ennemis. Ils parlent la même langue et la différence entre orthodoxes et catholiques n'est pas la racine de tant de violence. Pourtant, depuis la naissance des nationalismes serbes et croates il y a presque deux siècles, toutes les tentatives d'unir les deux peuples ont échoué. Les Serbes ont la nostalgie de leur passé glorieux au moyen-âge alors que les Croates se souviennent de leur. Aussi absurde que cela puisse paraître, c'est le poids de l'histoire qui les dresse les uns contre les autres.

Le gouvernement communiste a cherché à développer un sentiment national yougoslave mais, le jour où il s'est révélé inepte et corrompu, les nationalismes serbes et croates sont remontés à la surface. Contrairement à ce qui s'est passé en Pologne, en Hongrie et en Tchécoslovaquie, l'opposition au pouvoir communiste n'est pas venue de démocrates libéraux mais de nationalistes traditionnels. Cela explique pourquoi l'indépendance croate se fait le fusil à la main contre le pouvoir de Belgrade et contre une partie de sa propre population.

La Croatie ne peut pas dire, à l'instar de la Slovénie, qu'elle veut devenir membre du Conseil de l'Europe parce qu'elle a adopté une déclaration sur le respect de la Convention européenne sur la protection des droits de l'homme.

La déclaration d'indépendance de la Croatie est dangereuse non parce qu'elle modifie l'équilibre politique des Balkans mais parce qu'elle provoquera trop de déchirements humains et de pertes de vie. Si la Yougoslavie a cessé d'avoir un gouvernement effectif, le moment est venu pour les Serbes et les Croates de négocier soit leur séparation soit une nouvelle confédération.

Le rôle des pays européens et de l'Amérique du Nord n'est pas d'approuver ou de désapprouver des faits accomplis mais de pousser Serbes et Croates à adopter des structures plus démocratiques avant de négocier leur avenir.

Frédéric WAGNIER

## Au pays des géants

Avec son thème, «Un pays pour les Géants», le défilé de la Saint-Jean s'inscrit dans une certaine mythologie qui vise à glorifier les réalisations québécoises.

Sur le plan des symboles, le mythe des géants est malheureux. Car s'il est évident que les Québécois ont toutes les raisons d'être fiers de leur culture, de leur dynamisme, de leur succès et de leurs progrès, il est tout aussi évident que les Québécois ne sont pas des géants. Pas plus ou pas moins que les Hollandais, les Danois, les Thaïlandais ou les Mexicains.

Ce thème, avec son patriotisme primaire, projette l'image bien équivoque d'une société fascinée par elle-même, qui commence peut-être à éviter le piège de l'ethnocentrisme pour sombrer dans le narcissisme complaisant.

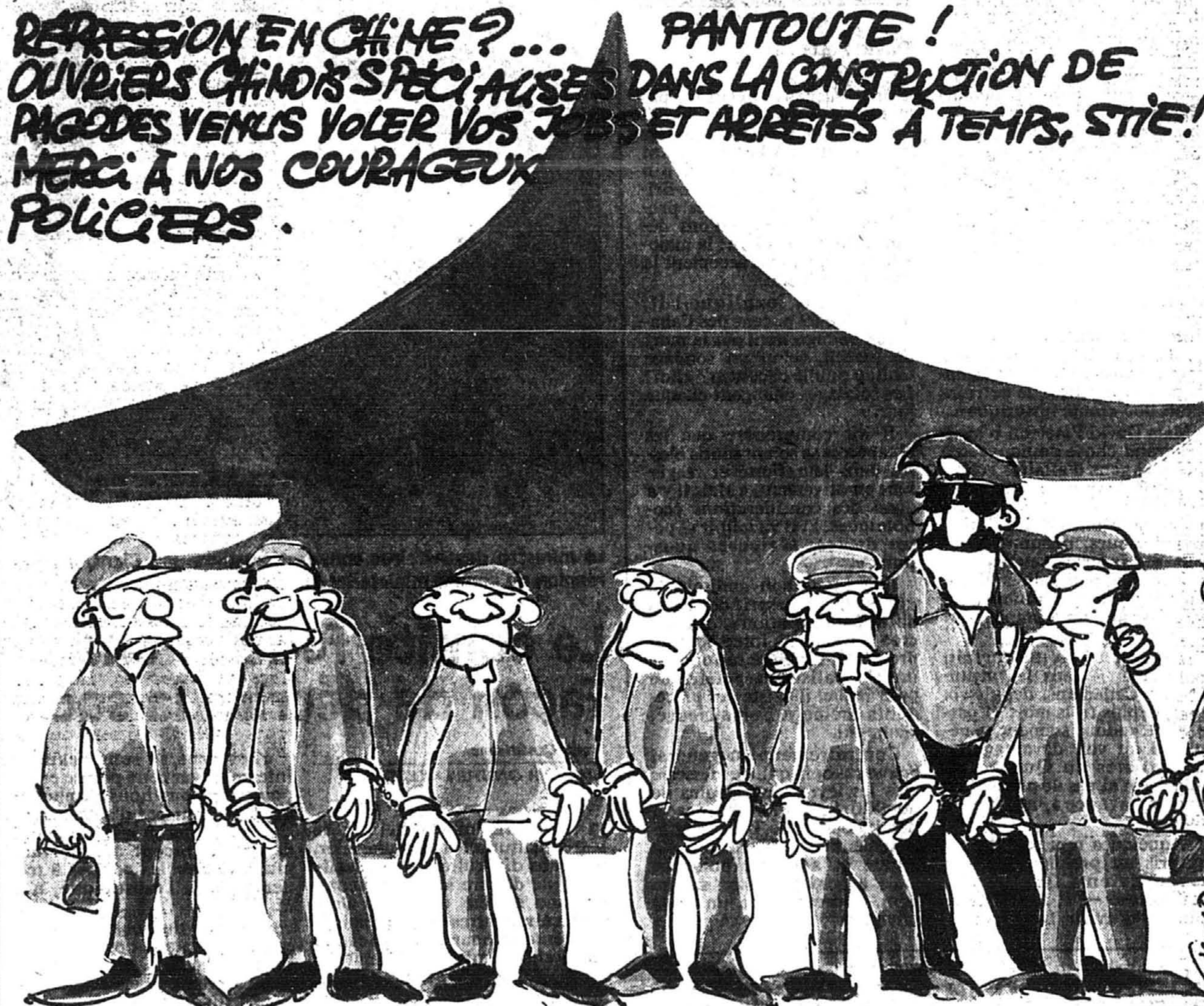
Mais le thème des géants est également inquiétant parce qu'il inspire certaines expressions de l'identité québécoise aux conséquences plus concrètes. Dans leur découverte de la réalité économique les Québécois ont souvent cherché des héros. Le résultat: ceux dont on a fait des vedettes du monde des affaires sont souvent ceux qui brillaient, dont la croissance était rapide, qui devenaient rapidement des géants. Mais qui sombraient aussi vite, comme dans la fable de la grenouille qui veut devenir un boeuf.

Et comme les géants sont rares, on a souvent tenté de les créer de toutes pièces, de les gonfler en quelque sorte à l'hélium, avec l'aide de l'État, par le Réa, par des subventions, ou grâce à un coup de pouce de la Caisse de dépôt.

Le dernier en lice de ces géants aux pieds d'argile, c'est Raymond Malenfant. Un géant que l'on n'aime pas, mais qui impressionne par sa réussite, ses acquisitions et ses succès. Une croissance facilitée par l'État qui lui a cédé des équipements et qui, récemment, lui a consenti des subventions.

Mais parce que l'État croit aux mythes qu'il contribue à créer et n'ose donc pas toucher aux géants, le gouvernement Bourassa a commis un péché mortel dans le cas de Malenfant. Ce péché, ce n'est pas d'avoir voulu cacher au public cette subvention, mais d'avoir accepté d'aider financièrement une compagnie au bord de la faillite. D'avoir risqué l'argent du public pour perpétuer un mythe.

Alain DUBUC



DRÔTES RÉSERVÉS

## Apporter un autre son de cloche dans un débat unanimiste et trop émotif

MARCEL ADAM

**C**ité libre, cette petite revue lancée en 1950 par Pierre Trudeau, Gérard Pelletier et compagnie, a repris la parole ce mois-ci après un quart de siècle de silence.

Fondé sous le règne de Duplessis, que ceux qui en ont subi le joug aiment qualifier d'époque de la grande noirceur, ce modeste périodique s'était fixé pour but le renouveau social et démocratique du Québec.

Se fixer un tel objectif c'était évidemment déclarer la guerre au gouvernement en place, l'incarnation même du régime réactionnaire et autoritaire aux yeux de ces jeunes intellectuels voués à en libérer la Cité.

Il en est de cette revue comme de l'appel du général de Gaulle à la résistance, lancé de Londres à la France occupée le 18 juin 1940: à peu près personne n'en a pris connaissance. Ce qui n'a pas empêché l'une comme l'autre d'être considérées ultérieurement comme des pierres blanches dans la trame de l'histoire et de prendre une valeur mythique.

Car Cité libre n'était lue que par une poignée de lecteurs, recrutés presque exclusivement dans les milieux intellectuels et académiques — son tirage moyen se situant entre un et deux milliers d'exemplaires durant la décennie 1950-60, période où, selon ses inconditionnels, elle est sensée avoir

produit les fruits qui font aujourd'hui son mérite.

Pour Georges-Émile Lapalme (ancien chef du Parti libéral) et Gérard Filion (ancien directeur du Devoir), la réputation de Cité libre était surfaite car pour eux son influence a été insignifiante. Pour Filion personne n'en parlerait si Pelletier et Trudeau n'étaient pas entrés en politique avec Marchand.

Il faut dire que Lapalme et Filion pouvaient difficilement être indulgents envers une revue au tirage minuscule présentée comme la seule véritable opposition à Duplessis, eux qui ont croisé le fer avec lui et pouvaient démontrer, surtout pour ce qui est du Devoir, que le régime avait parfois accusé les coups reçus. Alors que dans le cas de Cité libre son combat a plutôt consisté à maintenir la flamme des opposants et nourrir leur pensée réformatrice.

Après Duplessis, sa raison d'être étant disparue, la revue s'en trouva une autre: promouvoir la thèse fédéraliste pour contrer l'idée souverainiste née de la résurgence nationaliste qui accompagna la révolution tranquille. Ce fut son chant du cygne. Elle disparut peu de temps après que ses principaux collaborateurs, Trudeau et Pelletier, décidèrent d'entrer dans l'arène politique fédérale pour y poursuivre autrement la lutte contre le séparatisme.

Voici qu'elle renaît au moment où le pays traverse la pire crise de son histoire. Pour satisfaire quel besoin au juste? Donner une voix aux personnes qui sont demeurées silencieuses trop longtemps, contraindre un certain nombre d'intellectuels qui s'accrochent

trop bien de la dangereuse unanimité de nos élites, dit la nouvelle directrice Anne-Marie Bourdouxhe.

Au temps de l'unanimité religieuse Cité libre a voulu être un signe de contradiction en tant que tribune ouverte aux idées et opinions que l'orthodoxie régnante tenait sous le boisseau. Ironie de l'histoire, elle reprend du service pour combattre l'unanimité quasi religieuse qui s'est faite autour de l'idée nationaliste. Une orthodoxie qui n'est pas moins tyrannique que l'autre, comme on l'a vu lors des audiences de la Commission Bélanger-Campeau.

La pensée fédéraliste est si étiérée et déficiente, au Québec, qu'il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'une revue comme Cité libre pourrait contribuer à la revigorer, pour peu qu'elle attire suffisamment de collaborateurs de qualité et de lecteurs fidèles. Ce qui n'est pas assuré.

L'idéologie nationaliste exerce une telle emprise dans la classe politique aussi bien que dans l'intelligentsia, elle domine à ce point le discours public qu'on a l'impression qu'il ne se trouve à peu près plus d'intellectuels pensant autrement. Tellement rares étant ceux qui interviennent publiquement en faveur du maintien du lien fédéral.

Ceux qui le font c'est souvent comme en s'excusant, ou en invoquant des arguments négatifs du genre: l'indépendance serait économiquement trop coûteuse, incapables qu'ils sont de trouver des raisons philosophiques démontrant la supériorité du fédéralisme sur l'État-nation.

J'aime penser que l'intelli-

gentsia compte plus de fédéralistes qu'il n'y paraît mais que la plupart n'osent pas s'afficher.

Si on leur demandait la raison de leur silence, j'imagine que beaucoup, s'ils voulaient être francs, donneraient une réponse déprimante du genre de celle que faisait récemment à La Presse Michel Bélanger, l'ex-coprésident de ce que vous savez:

*En principe, je prendrais l'étiquette fédéraliste, dit-il, mais je ne la prendrai pas au Québec, actuellement, car je serais incompris par 99 p. cent des gens qui croient qu'un fédéraliste est prêt à défendre le Canada contre le Québec n'importe quand.*

Quand des gens présumés courageux préfèrent laisser le Québec s'engager dans une voie qu'ils ne croient pas la meilleure, de crainte de passer pour des ennemis du peuple en le lui faisant savoir, comment voulez-vous que des gens plus effacés et moins sûrs d'eux dans l'arène publique soient plus audacieux?

Cela dit, le premier numéro de Cité libre n'est pas dépourvu de textes de qualité, mais ils pourraient être plus nombreux. Il se pourrait — c'est mon souhait — que les prochains mois fassent mentir mon pessimisme et que l'on y trouve de plus en plus de collaborateurs de la trempe par exemple de Gérard Pelletier, Michel Dupuy, Kimon Valaskakis et Jacques Renaud — ce dernier signant un remarquable article intitulé *Les géants-villages, réflexions sur une notion familière: la nation*.

A lui seul ce texte, dont je parlerai, vaut le coût de la revue.

## La boîte aux lettres

### On n'est pas des Anglais!

Réponse à Michèle Ouimet, «La révolte des Anglais», 5 juin (p. 1), et «On n'a plus les Anglais qu'on avait...», 6 juin (p. 1).

■ Nous, les anglophones du Québec, en avons marre d'être traités d'«Anglais», la plupart d'entre nous n'ayant jamais même mis le pied en Angleterre.

Nous ne sommes pas des Anglais (êtes-vous des Français?), mais des Canadiens et des Québécois. Quand vous désirez insister sur le fait que notre langue maternelle est l'anglais, vous avez à votre disposition le terme ANGLOPHONE.

Isabel MELO  
Montréal

À quand les prochains prolongements du métro sur la ligne no 5, notamment vers Montréal-Nord comme le prévoyaient les devis originaux? Va-t-on enfin desservir les municipalités qui contribuent le plus au financement et qui utilisent le plus le transport public? Quand aura-t-on au moins une station à Laval?

Hugues DESAULNIERS  
Laval

### «Jeannette veut savoir...»

■ Je voudrais rendre hommage à une de mes étudiantes. J'enseigne en alphabétisation à l'Accueil Chez Frédéric depuis trois ans. Parmi mes étudiants et étudiantes, il y en a une que j'admire particulièrement parce qu'elle est dynamique, curieuse, avide d'apprendre. Sa spécialité? Poser des questions. Sur tout.

J'ai compris depuis longtemps qu'elle ne veut aucunement «me mettre en boîte»... Oh non! Même si elle me bouscule, me dérange, quelle joie de rencontrer quelqu'un qui s'intéresse à tant de choses!

Même après trois ans, moi qui crois la connaître, elle me surprend encore. Elle est stimulante pour le groupe, pique notre curiosité et m'en apprend autant que je peux lui en apprendre. Elle est déterminée, provocante dans la discussion, têtue... Qu'importe! Loin d'être des défauts, je considère que ce sont de belles qualités. Je l'aime comme elle est et je la respecte beaucoup.

Cette étudiante, c'est madame Jeannette Chénard, âgée de 77 ans. Elle est mon inspiratrice et mon modèle.

Nicole GRONDINES-DUCHARME  
formatrice,  
Accueil Chez Frédéric  
Montréal-Nord

### Compressions injustifiées

■ Coupures de services, augmentations tarifaires, gel des salaires, voilà le menu que nous sert le gouvernement Bourassa. Alors qu'il n'y a pas si longtemps on ne jurait que par le transport en commun, voilà que, soudainement, on vire son capot de bord et on trouve que ça coûte trop cher.

Je comprends parfaitement les pouvoirs publics de vouloir diminuer les déficits. Mais faut-il pour cela pénaliser les moins biens nantis, entre autres, ceux qui, en général, utilisent le métro et l'autobus?

Le transport en commun est un service essentiel à la population au même titre que les services de santé et de sécurité publique (ambulances, incendies, polices, etc.). Aussi, il est intolérable qu'on continue de sabrer dans ces budgets.

DEPECHE

**CAMBODGE**  
Désaccord sur la supervision

Le gouvernement de Phnom Penh et les Khmers rouges étaient en désaccord hier à Pattaya sur une supervision internationale du cessez-le-feu au Cambodge, selon des sources proches des pourparlers de paix dans cette station balnéaire thaïlandaise. C'est sur ce point de désaccord que s'est achevée une réunion de trois jours du Conseil national suprême (CNS) du Cambodge qui s'est traduite néanmoins par des percées sans précédent, à commencer précisément par l'acceptation de toutes les factions en conflit d'un cessez-le-feu permanent.

**ALGÉRIE**  
Sept morts

Les affrontements de lundi, mardi et hier matin entre forces de l'ordre et manifestants islamistes ont fait 7 morts et 34 blessés à Alger, selon un communiqué militaire publié hier après-midi. Parmi les 34 blessés figurent trois militaires et un policier. Les victimes ont été enregistrées dans les quartiers les plus chauds de l'agitation islamiste, Bab el Oued, Kouba, Hussein Dey, Oued Ouchahih, près de Bachdjarah, et la Place du 1er mai au centre de la capitale.

**URSS**  
Traité de l'Union

Le présidium du Soviet suprême (parlement) soviétique a décidé hier de convoquer une session extraordinaire du Congrès (Assemblée) des députés soviétiques le 27 août pour discuter du Traité de l'Union, affirmait hier l'agence de presse russe RIA. Le Soviet suprême soviétique doit lui-même, ainsi que les parlements de toutes les républiques concernées, examiner prochainement le projet inachevé du Traité de l'Union mis au point par le président Mikhail Gorbatchev et les dirigeants de neuf républiques dont le président russe Boris Eltsine.

**VELAYATI**  
Incidents à Genève

Une personne a été légèrement blessée lors des incidents provoqués par des opposants iraniens contre le ministre des Affaires étrangères d'Iran Ali Akbar Velayati hier à Genève et six personnes ont été interpellées par la suite, a indiqué la police genevoise dans l'après-midi. Selon la police, une trentaine de manifestants des Moudjahidines du peuple ont attaqué une voiture officielle de la suite du ministre. Ce dernier devait donner une conférence de presse à l'Hôtel Intercontinental mais il y a renoncé en signe de protestation à la suite de ces incidents.

**FRANCE**  
L'affaire des Irlandais

Des peines d'un an à quatre mois de prison avec sursis ont été requises hier à Paris à l'encontre des trois ex-gendarmes, qui comparaissent depuis lundi en correctionnelle, inculpés de subornation de témoins et complicité dans l'affaire des « Irlandais de Vincennes » de 1982. L'instruction judiciaire avait révélé que la perquisition des gendarmes menée le 28 août 1982 chez trois militants d'une organisation clandestine irlandaise, l'INLA (Irish National Liberation Army) avait été menée en leur absence et que les armes et explosifs « découverts » chez les Irlandais avaient été disposés par les gendarmes.

**KOWEÏT**  
Peines commuées

Le gouverneur de la loi martiale a décidé de commuer les 29 condamnations à mort en peine de prison à vie, a confirmé hier à la presse l'ambassadeur du Koweït à l'ONU, M. Mohammad Abulhasan. « Je suis sûr que cette décision a été prise en tenant compte des différents appels à la clémence lancés par de nombreux chefs d'Etat, le secrétaire général de l'ONU et par d'autres pour des raisons humanitaires ». Cette commutation, a souligné l'ambassadeur, a été prise par le gouverneur de la loi martiale et non par le cheik Jaber lui-même comme l'avait annoncé un porte-parole de l'ONU.

# Les tensions serbo-croates ont déjà fait des victimes

## Au moins trois morts dans la petite ville de Glina

**MÉLÈNE DESPIC-POPOVIC**  
Agence France-Presse  
GLINA, Yougoslavie

La petite ville de Glina, meurtrie par une remontée de tensions inter-ethniques serbo-croates qui a fait au moins trois morts, rassemblait hier à une ville morte, interdite d'accès par l'armée qui a ramené le calme.

Sur un lit d'hôpital, abandonné de tous, un drap sali de sang jeté sur sa tête blonde, repose Dragisa Stefanovic, une vingtaine d'années, en uniforme camouflé. A quelle « armée », à quelle police appartient-il ?

« On ne savait plus qui tire sur

qui, dit un médecin de l'hôpital local, des deux côtés il y avait des uniformes léopard, une vraie confusion. »

La fusillade, commencée entre trois et cinq heures du matin, selon des témoignages divergents, a duré plusieurs heures. La petite ville de Glina, peuplée de 5000 habitants, dont 63 p. cent de Serbes, a opté pour le rattachement à la Krajina, proclamée autonome par la communauté serbe (600 000 personnes, soit 11,5 p. cent de la population de la Croatie) en rébellion contre la Croatie indépendante.

L'enjeu de la bataille était le poste de police local, fidèle aux autorités de Zagreb, la capitale

croate. Il a été facilement pris, racontent les témoins, par des groupes de civils serbes.

Débordés, les policiers croates ont alors appelé des renforts. Ceux-ci sont arrivés sur des engins blindés.

**Des victimes**

Les façades de la ville témoignent de la violence des affrontements qui ont suivi leur arrivée. Sur la chaussée de la place du maréchal Tito, ce sont des traces de sang fraîches, celui de Miladin Ilic, un employé d'imprimerie serbe, tué d'une rafale alors qu'il portait du pain à ses enfants, raconte un jeune homme qui, comme tous, ne veut pas dire son nom.

Une jeune femme a également été tuée au volant de sa voiture, raconte le médecin de garde de l'hôpital. « Les tirs fusaient de partout, même des toits. »

L'hôpital manque de tout, de sang surtout. Les secours n'arrivent pas par les routes bloquées, ni par hélicoptère. Un de ces appareils a même essuyé des tirs, rapporte ce médecin.

Les vitres de plusieurs cafés, de la station d'autobus sont brisées. Sur la chaussée, des douilles de fusils, d'armes automatiques et de pistolets.

Aucune voiture ne peut entrer dans la ville dont les accès sont contrôlés par les chars de l'armée yougoslave, qui ont été déployés très peu de temps, disent les témoins, après l'arrivée des renforts de la police croate. Des avions militaires survolent fréquemment la ville dont les habitants fuient les rues.

**Le téléphone coupé**

Les communications téléphoniques avec le reste du pays sont encore coupées.

Dans les villages avoisinants, l'angoisse s'est emparée des villages serbes et croates. Dans les uns comme dans les autres des vigiles armées s'organisent, en attendant la tombée de la nuit. Dans le village de Vidusevac, majoritairement croate, deux paysans armés arrêtent les voitures. « Si l'armée nous voulait vraiment du bien, dit l'institutrice locale, elle laisserait nos policiers nous protéger au lieu de les bloquer à Glina. »

La déclaration sur les droits des Serbes et des nationalités, adoptée mardi, « n'est que de la poudre aux yeux pour l'opinion internationale », a affirmé Djordje Simulija, le rédacteur de la station serbe locale de Virgin Most, à dix kilomètres de là.



Un garde-frontière se tient aux aguets, devant un panneau annonçant la République de slovenie, entre la Yougoslavie et l'Autriche.

# Margaret Thatcher refuse d'abdiquer la moindre parcelle de souveraineté nationale

Agence France-Presse  
LONDRES

L'ancien premier ministre britannique, madame Margaret Thatcher, a jeté hier tout son poids dans le houleux débat sur l'Europe en exhortant son successeur John Major à ne pas abdiquer une seule parcelle de la souveraineté nationale au profit de Bruxelles.

Dans sa première intervention majeure devant la Chambre des Communes depuis sa démission en novembre dernier, madame Thatcher a déclaré : « Notre souveraineté ne nous vient pas de Bruxelles, elle nous appartient de droit et par héritage. »

« Le transfert massif de compétences, actuellement envisagé par la Communauté, serait la plus grande abdication de souveraineté parlementaire qu'ait jamais connue ce pays », a-t-elle dit au cours d'un débat sur l'Europe devant une Chambre archi-comble. « Le résumé des documents préparatoires au prochain conseil de Luxembourg laisse prévoir pour l'Europe une destinée tout à fait différente de celle qui nous était promise au moment où nous y sommes entrés », a ajouté Mme Thatcher.



Margaret Thatcher PHOTO AP

L'ancien premier ministre avait depuis 48 heures laissé planer le doute sur son éventuelle intervention devant les députés en faisant annoncer qu'elle avait un discours « dans son sac à main » mais qu'elle ne le sortirait que si la situation l'exigeait. Les députés n'ont pas été déçus. Elle avait retrouvé son ton des grands jours pour appeler à la résistance contre les « diktats » de Bruxelles.

Tout en affirmant à plusieurs reprises son « plein soutien » à M. Major lorsqu'il condamne la création d'un super-Etat européen, elle a été beaucoup plus radicale que le gouvernement actuel dans son opposition à la monnaie unique, à l'adoption de la règle de la majorité dans les décisions communautaires et à l'accroissement des pouvoirs de la commission. « C'est une approche très dangereuse car tout pouvoir cédé à l'Eu-

rope ne sera jamais récupéré », a-t-elle affirmé.

Après avoir, le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, avait qualifié le mot « fédéralisme » d'expression « vide et dangereuse » car donnant lieu à des interprétations « multiples et contradictoires » mais il avait répété que son gouvernement voulait « voir la Communauté avancer ». « Nous voulons arriver à un accord mais nous refuserons d'être contraints de signer un traité qui nous répugnerait », a dit M. Hurd. Il a cependant mis en garde contre tout isolationnisme de la Grande-Bretagne.

Au cours du débat, M. Gerald Kaufman, porte-parole des Travailleurs pour les Affaires étrangères, a dénoncé « l'incompétence » du gouvernement de M. Major et son échec à trouver une « véritable ligne de négociation ».

# Des « bérets noirs » auraient occupé le central de Vilnius

Reuter  
MOSCOU

Des commandos des « bérets noirs » soviétiques ont pris hier le contrôle du central téléphonique et télégraphique de Vilnius, capitale de la Lituanie, a déclaré le porte-parole de la mission balte à Moscou.

Les autorités soviétiques, par l'entremise du porte-parole du ministère de l'Intérieur, dont dépendent les « bérets noirs », ont cependant démenti avoir connaissance de cette attaque.

« Les OMON ont pris le central à 16 h 30. Nous essayons d'entrer en contact avec Vilnius. Je n'ai pas d'autres informations », a déclaré le porte-parole lituanien, Llonginas Vasilauskas.

Vilnius était apparemment isolée de Moscou. Toute tentative pour joindre la capitale lituanienne était vouée à l'échec.

Les premières informations faisant état de l'attaque du central ont été obtenues auprès du servi-

ce de presse du parlement letton, qui dit avoir reçu des appels téléphoniques relatifs à l'incident avant que les lignes ne soient coupées.

Les trois républiques baltes d'URSS — Estonie, Lettonie et Lituanie — cherchent à obtenir leur indépendance totale du reste de l'Union.

Au début de l'année, des unités de l'armée soviétique s'étaient temporairement emparées d'objectifs lituaniens. Le 13 janvier, au moins 11 personnes avaient été tuées et plus de 100 autres blessées lors de l'intervention de chars soviétiques contre la tour de la radio-télévision de Vilnius.

Depuis les unités OMON s'en sont pris en février au bâtiment du ministère letton de l'Intérieur, faisant alors cinq morts.

Les forces OMON ont également été accusées d'avoir attaqué au moins 20 postes-frontières mis sur pied par les trois républiques baltes, les mettant en feu et brutalisant les douaniers.

REPÈRES



AFP Infographie - Patrice Davé

# Le Canada parmi les nombreux pays qui ne reconnaissent pas la Slovanie et la Croatie

Agence France-Presse

La communauté internationale, inquiète des dangers qu'un éclatement de la Yougoslavie fait courir à l'Europe, a dans l'ensemble annoncé qu'elle ne reconnaîtrait pas la Slovanie et la Croatie, qui viennent de proclamer leur indépendance et, regretté cette décision.



Les États-Unis, qui n'avaient pas ménagé les mises en garde aux deux républiques, ont aussitôt « regretté » cette décision, tandis que Paris, Londres, Bonn et de nombreuses capitales européennes faisaient savoir qu'elles ne reconnaissent pas les républiques de Slovanie et de Croatie, appelant en même temps les parties Yougoslaves au dialogue pour parvenir à un règlement pacifique.

Le chef de la diplomatie allemande, Hans-Dietrich Genscher, a demandé une réunion d'urgence des directeurs politiques de la CEE.

Les États-Unis et la CEE avaient d'ailleurs fait leur possible, dès avant la proclamation d'indépendance, pour prévenir ces sécessions. Le secrétaire d'Etat James Baker s'était rendu la semaine dernière à Belgrade, où il avait exprimé la crainte de voir se répéter l'histoire violente des Balkans, longtemps considérés comme la poudrière de l'Europe.

Les ministres des Affaires étrangères de la CEE avaient décidé, dès dimanche, de ne pas reconnaître l'indépendance des deux républiques et les 35 pays de la CSE (toute l'Europe plus les États-Unis et le Canada) avaient pour leur part apporté la semaine dernière à Berlin leur soutien au maintien de l'unité et de l'intégrité territoriale de la Yougoslavie.

**Prudence et inquiétude**

Seuls les Autrichiens ne cachaient pas leurs sympathies pour la Slovanie et la Croatie, qui ont fait partie jusqu'en 1918 de l'Empire Austro-hongrois. Des personnalités politiques ainsi que la quasi-totalité de la presse ont pris leur parti mais le gouvernement est resté plus prudent indiquant qu'il n'envisageait pas une reconnaissance immédiate des deux républiques et respectait « scrupuleusement les règles du droit international ».

Dans la région également, la Tchécoslovaquie — qui connaît aussi des mouvements indépendantistes et craint une influence chez elle des événements yougoslaves — a exprimé son inquiétude par la voix de son président. M. Vaclav Havel a déclaré qu'il était « uniquement possible de régler la crise constitutionnelle yougoslave par des moyens démocratiques et pacifiques » et estimé que « la poursuite de la déstabilisation de la Yougoslavie pourrait menacer le processus d'entente et de coopération en Europe ».

La Roumanie s'est déclarée pour le maintien de l'unité yougoslave de même que la Bulgarie qui a démenti l'affirmation du président croate Franjo Tudjman selon lequel Sofia avait reconnu l'indépendance de la Croatie.

**Le Canada s'abstient**

Le Canada, le Danemark, la Suède, la Suisse ont également indiqué qu'ils n'avaient pas l'intention de reconnaître les deux républiques tandis que Madrid exprimait sa préoccupation.

La plupart des capitales demandant également au Yougoslaves de régler leurs différends par le dialogue et d'éviter la violence, à un moment où le gouvernement de Belgrade a engagé une véritable épreuve de force avec les deux républiques sécessionnistes.

Résumant le sentiment de nombreux de ses collègues, le chef de la diplomatie française, Roland Dumas, a souligné que les décisions de la Slovanie et de la Croatie « risquent de conduire à l'éclatement de la fédération yougoslave si de nouvelles dispositions institutionnelles ne sont pas imaginées ». La veille, il avait déclaré que la France désapprouvait l'évolution vers un éclatement de la Yougoslavie mais qu'elle « respecterait à la fin du compte la volonté des peuples eux-mêmes ».

Londres, pour qui la question de la reconnaissance de la Croatie et de la Slovanie en tant que républiques indépendantes ne se pose pas, a averti les touristes britanniques d'éviter certaines régions de Yougoslavie.

Enfin, madame Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a souhaité une nouvelle négociation entre Yougoslaves. Le président du parlement européen Enrique Baron Crespo, a souligné pour sa part qu'il ne devait pas y avoir de reconnaissance des « actes unilatéraux d'indépendance » de la Croatie et de la Slovanie.



Le président Franjo Tudjman se rend proclamer l'indépendance de la Croatie. PHOTO AP

**Fiducie SunLife**  
**10,0%**  
 5 ANS CPG  
 Taux sujet à changement  
 1-800-387-1298 • (514) 0468

# Économie

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 27 JUIN 1991

CITÉ DE L'ÎLE-ÎLE DES SOEURS  
 Renseignements de location 842-8636  
**CANDEREL**

## L'impasse politique paralyse les gouvernements

— Laurent Beaudoin, président et chef de la direction de Bombardier

MIVILLE TREMBLAY

L'impasse constitutionnelle empêche nos gouvernements de s'attaquer aux problèmes qui nuisent à la compétitivité de l'économie canadienne, a déclaré hier M. Laurent Beaudoin, président et chef de la direction de Bombardier, à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires.

Optant pour des solutions de type fédéral à la crise constitutionnelle, M. Beaudoin a néanmoins plaidé pour une décentralisation des pouvoirs, afin d'en rapprocher l'exercice de la population.

«Cet engagement envers la recherche de nouvelles solutions à caractère fédéral est partagé par la majorité des dirigeants francophones des grandes entreprises québécoises, contrairement à une opinion largement répandue, particulièrement au Canada anglais, à l'effet que l'élite québécoise des affaires est maintenant souverainiste.»



Laurent Beaudoin

«Le plus grand risque que court le Canada à l'heure actuelle réside dans un sentiment diffus d'invulnérabilité économique encore partagé par un grand nombre de Canadiens, la croyance qu'encre une fois le Canada s'en tirera, que ses problèmes sont passagers, que nos immenses richesses naturelles nous mettent à l'abri. Or, la nouvelle concurrence internationale ne se joue pas d'abord à coup de richesses naturelles mais bien à coup de cerveaux, de R et D et de technologies», a déclaré M. Beaudoin.

Or, l'impasse politique actuelle empêcherait les gouvernements d'agir efficacement dans le dossier de la main-d'oeuvre et de la formation professionnelle. Il faut, en outre, qu'Ottawa réduise son déficit et change sa politique monétaire afin que baissent les taux d'intérêt et la valeur du dollar, soutient l'homme d'affaires précisant que les entreprises doivent aussi faire leur part avec plus de recherche et développement.

De Haviland et UTDC  
 À la demande des gouvernements du Canada et d'Ontario, Bombardier a fait des propositions pour acheter l'entreprise torontoise De Haviland, mis en vente par Boeing. Toutefois, la compagnie québécoise n'a pu s'entendre sur une proposition conjointe avec les sociétés française Aérospatiale et italienne Alenia, a révélé M. Beaudoin, en conférence de presse.

La semaine dernière, Ottawa a refusé la proposition d'achat soumise par les Européens, leur demandant de la bonifier. Pour Bombardier, le dossier n'est pas fermé, même si elle ne participe à aucune discussion en ce moment.

Lorsqu'on lui demande s'il y a de la place pour deux constructeurs d'avions canadiens, M. Beaudoin répond que c'est une excellente question et note que la tendance mondiale est à l'intégration des forces nationales.

Il en est de même dans la fabrication du matériel de transport en commun. Bombardier a discuté avec Lavalin d'une participation possible dans sa filiale ontarienne UTDC, mais les négociations ont bloqué sur la question

du contrôle, que Lavalin désire conserver. Bombardier, affirme son président, veut avoir le contrôle de toutes ses filiales dans ce secteur industriel. UTDC est jugé intéressante, non pas pour ses contrats dans des pays en développement, tel celui espéré à Bangkok, mais pour sa part importante du marché ontarien. Ici encore, il n'y a pas de négociations en ce moment, mais le dossier n'est pas fermé.

Par ailleurs, M. Beaudoin a rectifié certaines déclarations faites mardi par le Dr Streibl, ministre-président de l'Etat de Bavière. Selon M. Beaudoin, Bombardier collabore dans plusieurs dossiers avec la société Siemens, mais il n'y a pas pour l'ex-Allemand de l'Est, d'entente de commercialisation conjointe, comme c'est le cas pour l'Angleterre.

Il a aussi clairement dit que dans le créneau des trains à grande vitesse, Bombardier n'est associée qu'avec GEC-Alsthom. Bombardier ne s'est pas engagée dans le train allemand ICE, un concurrent du TGV français.

**INDICES**

**MONTRÉAL**  
 1845,31 (+6,59) (+0,35%)

**TORONTO**  
 3481,13 (+2,44) (+0,07%)

**NEW YORK**  
 2913,01 (+2,90) (+0,10%)

**DOLLAR CANADIEN**  
 87,55¢ (-0,02¢)

**PÉTROLE (N.-Y.)**  
 20,05\$ (STABLE)

**OR (N.-Y.)**  
 365,90\$ (+1,30\$)

## Hydro-Québec lance un emprunt avec financement mondial



MIVILLE TREMBLAY

Hydro-Québec lance l'un des plus grands emprunts de son histoire avec un financement mondial nouveau genre d'environ 1 milliard de dollars. Le taux et le montant exacts ne sont pas encore arrêtés, mais pourraient l'être ce matin. Les intentions préliminaires d'achat laissent croire à un succès.

Habituellement, Hydro-Québec émet des séries d'obligations distinctes pour les marchés canadiens, américains, japonais et européens. Les montants de chaque émission dépassent rarement quelques centaines de millions. Avec une émission mondiale beaucoup plus volumineuse, le même titre de dette pourra circuler librement entre ces marchés.

### Comparable au gouvernement canadien

Sa liquidité accrue, explique M. Michel Labonté, vice-président finances et trésorier d'Hydro-Québec, sera comparable à celle des émissions d'obligations du gouvernement canadien. Cette liquidité plus grande devrait intéresser des investisseurs institutionnels qui boudent habituellement les titres de la société d'État. Le bassin des détenteurs de titres devrait donc s'élargir.

La taille et la liquidité de l'émission pourrait se traduire par un coût de financement inférieur de quelques points de base. (100 points de base évalent un rendement de 1 p. cent.)

La Banque mondiale a innové avec les premiers financements mondiaux il y a un peu plus d'un an. Hydro-Québec en a déjà réalisé trois.

La prévente de l'obligation, qui est libellée en coupures minimales de 1 million canadiens et qui arrive à échéance dans 10 ans, laisse croire que le titre s'envolera rapidement, affirme un participant au marché obligataire qui a demandé l'anonymat.

En ce moment, la demande nord-américaine pour le titre

d'Hydro-Québec est très forte, mais cela pourrait être l'inverse la semaine prochaine. Les conditions finales de l'émission seront arrêtées d'ici quelques jours, lorsque les conditions du marché obligataire sembleront les plus favorables.

### Risque politique

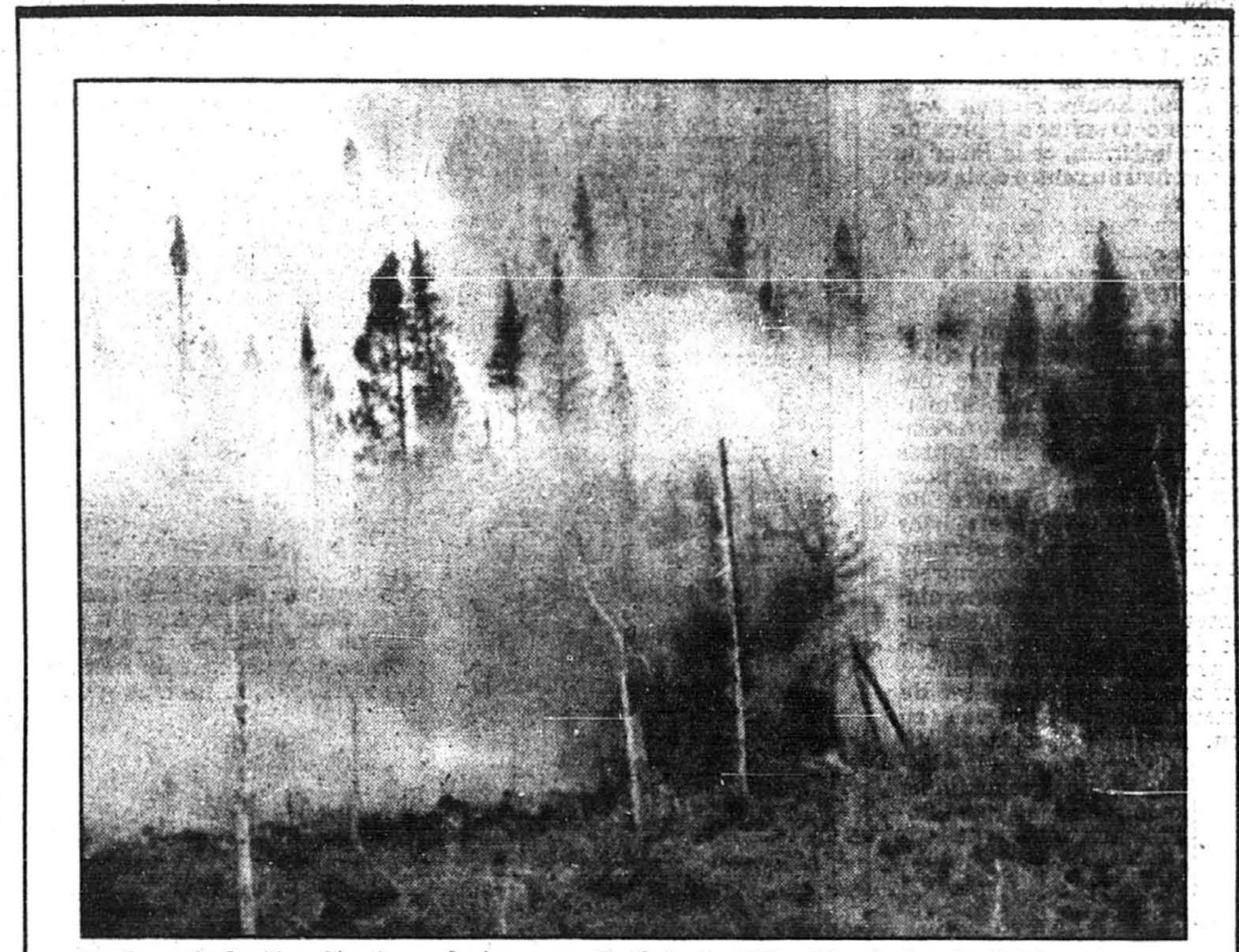
Les émetteurs espèrent également que la prime de risque politique exigée par les emprunteurs pourrait être moindre dans une telle opération mondiale. Mais tout dépendra du marché régional qui donnera le ton. On estime généralement que Toronto est plus susceptible d'exiger une prime élevée que les marchés étrangers.

En janvier, cette prime, mesurée par un écart de rendement entre les titres du gouvernement canadien et ceux du gouvernement québécois (et de sa créature Hydro-Québec), a grimpé jusqu'à 109 points de base. Au cours des dix dernières années, il a beaucoup fluctué entre 50 et 70 points. L'écart est présentement de 88 points de base. Dans la prévente (soft circling), on avance pour hypothèse un écart de rendement d'environ 85 points de base. L'obligation de 10 ans du Canada rapporte présentement 10,1 p. cent.

M. Yves Julien, de Merrill Lynch n'accorde pas foi à cette question de prime politique. «C'est une vue de l'esprit. Les écarts fluctuent constamment pour une foule de raisons. Isoler un facteur politique, c'est fendre les cheveux en quatre.»

Merrill Lynch est l'un des principaux prêteurs fermes de l'émission avec ScotiaMcLeod, Yamachi et Lévesque Beaubien Geoffrion.

Avec cette opération plus quelques autres, dont un financement de 1 milliard complété en janvier aux États-Unis, Hydro-Québec aura réalisé les trois-quarts de son programme d'emprunts, qui est cette année d'environ 4,9 milliards.



Les feux de forêt coûtent une fortune aux Québécois, 100 milliards depuis 1924.

## Une fortune en fumée

LAURIER CLOUTIER

Le Québec brûle, encore. Les feux de forêt coûtent une fortune aux Québécois, 100 milliards depuis 1924, soit en moyenne 1,5 milliard par année depuis que le gouvernement compile des statistiques sur le sujet.

À titre comparatif, cette facture gigantesque s'approche de la valeur de l'épargne québécoise, ou encore de l'actif combiné du Mouvement Desjardins, de la Caisse de dépôt et placement du Québec et de la Banque Nationale.

Mais le Québec contrôle de mieux en mieux ce fléau. Ainsi, les nombreux feux de forêt qui sévissent actuellement au Québec sont loin d'établir un record, malgré leur importance et les deux pertes de vie de pilotes de bombardiers d'eau CL-215. C'est en 1941 que le Québec a battu le record de tous les temps. L'efficacité croissante du système de protection en forêt a permis de maintenir à la baisse la tendance des dommages causés par la foudre ou les humains.

À lui seul, l'incendie dans la région de Baie Comeau pourrait coûter 10 millions. C'est une forêt mature, de 75 à 90 ans, prête à récolter,

avec des droits de coupe payés et des routes déjà aménagées, et qu'il faudra maintenant régénérer, commente Yves Lachapelle, coordonnateur de la foresterie de l'Association des industries forestières du Québec.

Mais il faut souvent multiplier le coût économique d'un feu de forêt par un «facteur huit», ajoute Paule Têtu, porte-parole de l'AIFQ. Bien plus difficile encore d'évaluer les dommages d'un incendie forestier à l'environnement, la villégiature, la chasse et la pêche, le trappage, etc. Les feux intenses provoquent aussi la fermeture de la forêt, l'arrêt des activités de coupe et de sciage. Et il faudra remonter encore plus au nord pour approvisionner dorénavant les scieries.

### Le meilleur système de protection au monde

«On est loin ici des grands incendies de l'histoire du Québec», note Yves Lachapelle. Et des désastres du Manitoba et de la Colombie-Britannique, renchérit Florent Milot, ingénieur forestier de l'Association des manufacturiers de bois de sciage: «On a le meilleur système de protection au monde. On peut combattre de 100 à 125 in-

cendies de front mais quand on en échappe un, cela peut devenir une catastrophe. Ce fut bien pire en 1983 et 86 alors que 200 000 hectares de forêts avaient brûlé. On a réduit de moitié la moyenne annuelle.»

Les superficies forestières incendiées depuis 67 ans équivalent à huit p. cent de toute l'étendue des forêts du Québec, soit 4,4 millions d'hectares, ou 44 000 des 553 000 km carrés des terrains forestiers productifs, selon l'AIFQ.

En outre, près des deux tiers des superficies brûlées l'ont été dans des forêts matures, détruisant 350 millions de mètres cubes de bois. C'est plus de 10 ans de récolte de l'industrie forestière, comme si plus de 80 p. cent des travailleurs québécois se retrouvaient au chômage durant toute une année, causant une perte sèche de 100 milliards de produits forestiers non vendus.

La moyenne annuelle des feux de forêt s'établit à 669 km carrés, soit 1,3 fois le territoire de la CUM. En 1941, près de 6500 km carrés du Québec ont brûlé, l'équivalent de 1,1 fois l'Île-du-Prince-Édouard. En 1983, le Québec a perdu 2389 km carrés de forêts et 1675 km carrés de plus en 1986.

## Le raider James J. Pinto force la transformation du Fonds européen

LAURIER CLOUTIER

James J. Pinto, ce raider de New York qui tentait récemment de mettre la main sur le petit Fonds européen de placement et de privatisation — basé à Toronto mais administré de Montréal et géré de Paris pour ses placements dans des blue chips d'Europe — vient de lui livrer une belle bataille de procurations qui a provoqué sa transformation mais évité sa liquidation.

Lors d'une longue assemblée des 450 porteurs de parts hier, les fiduciaires du Fonds, à la suite de l'initiative du groupe newyorkais Churchill-Grace, ont proposé de changer le statut de la fiducie de placement à capital fixe (fermé) en une institution à capital variable (ouvert), ce qui fut

voté à 98,13 p. cent. Mais James Pinto a dû toutefois baisser pavillon lors du deuxième scrutin, faute d'obtenir aussi au moins 66,6 p. cent des voix. Il voulait alors faire adopter la résolution de permettre la vente des parts, sans frais pour les actionnaires actuels, ce qui aurait abouti à une liquidation du Fonds, selon ses adversaires.

Procurations en poche, dont celle d'un nouvel acquéreur de New York, M. Pinto a obtenu 52,74 p. cent des votes, soit loin des deux tiers. Les détenteurs de parts qui le désirent pourront alors se départir de leurs unités, mais contre paiements de frais, de cinq à deux p. cent, d'ici 1995, tel que commandé par les fiduciaires.

Fondé en 87, le Fonds européen est dirigé par René Jarry, du courtier Lévesque

Beaubien Geoffrion. Ses 450 propriétaires comprennent des administrateurs prestigieux comme Stephen A. Jarislowsky, Paul Pommier et André Dion (ex-Ro-Na, Brasserie Massawippi), qui, pour leur part, sont tenus de conserver leurs parts de la fiducie, fermée, avant 1994.

### Commission des valeurs mobilières

Profitant des 30 millions de capitaux recueillis, le Fonds a toutefois dû affronter le krach d'octobre 87. De petits porteurs ont voulu vendre. Le Fonds a offert un rachat à huit dollars l'unité, ramenant son actif à 20 millions. James Pinto et ses associés ont alors acheté quelque 21 p. cent des parts du Fonds, sans divulguer leur intérêt d'initiés à la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), dans les délais

prescrits.

M. Pinto a par la suite tenté d'acquiescer 51 p. cent du Fonds et de remplacer la Banque Indosuez comme gestionnaire. La CVMQ bloquait en outre le groupe Pinto-Churchill-Grace en avril dernier lors d'une campagne de sollicitation de procurations, assortie d'une circulaire d'informations non conforme.

Entouré de ses conseillers juridiques, Lafferty Harwood, James Pinto a conclu qu'il ne lâchera pas prise. «Il est illogique que les détenteurs votent la transformation tout en s'imposant des frais de vente de parts», René Jarry qualifie plutôt de «vote de confiance» l'appui des porteurs de parts.

**PETRO-CANADA**  
 L'action de Petro-Canada revient sur terre

Un peu à l'image de bon nombre de stars du show-biz, l'action de Petro-Canada a vite perdu de son glamour, à sa deuxième journée seulement sous les feux de la rampe.

Tant sur les parquets des Bourses de Toronto que de Montréal, l'action s'est dépréciée de 13 cents, terminant la journée à 12 1/2 \$. Le titre ne figure même pas au hit parade des plus transigés à Montréal, tandis que, dans la Ville Reine, il se classe cinquième. La veille, on se l'était arraché à Toronto presque autant que toutes les autres actions réunies à Montréal.

À défaut d'attirer l'attention en Bourse, la pétrolière canadienne a eu droit à un peu de notoriété ailleurs.

La société albertaine Lasmo Canada annonçait avoir conclu une entente de principe pour acquérir la part de 12,7 p. cent détenue par Petro-Canada dans l'unité numéro 1 de Nipisi Gilwood, moyennant 43,6 millions. Lasmo cherche ainsi à augmenter ses réserves et sa capacité de production.

De leur côté, 142 propriétaires de stations-services à l'enseigne de la pétrolière ont émis un communiqué dans lequel ils soutiennent ne pas être traités équitablement. Selon eux, Petro-Canada n'a pas fait la publicité promise et pour lequel ils ont payé, relativement au service de soins de voitures Certigard. Le délaissement de Petro-Canada découlerait de sa hâte de vendre de ses actions au public.

**À LIRE**

■ BCP Worldwide, le nouveau holding publicitaire créé par le président de BCP Stratégie Créativité, M. Yves Gougoux, et l'ex-Cossettiste, M. Jean-Jacques Strélski, débarquera dans la jungle publicitaire parisienne armé d'une facturation de 20 millions au départ.

## Les provinces ont trop dépensé, dit C. D. Howe

Presse Canadienne  
TORONTO

Parce qu'ils ne sont pas parvenus à ralentir leurs déficits au cours des dix dernières années, les gouvernements provinciaux au Canada sont maintenant pris dans un piège qui menace les perspectives d'une croissance économique au pays, indique une étude de l'Institut C.D. Howe.

Les dix gouvernements provinciaux au pays font d'ailleurs face actuellement à un début de révolte des contribuables au moment où le coût des programmes sociaux, jugés indispensables par la population, augmente rapidement, souligne cette étude signée par l'économiste Irene Ip.

Le document — intitulé « Big Spenders » (Grands dépensiers) — parle de l'intérêt grandissant des analystes pour ce qu'ils appellent dans le jargon économique les PLH — les gouvernements provinciaux, locaux et les hôpitaux.

Selon Mme Ip, la majorité des gens ne se préoccupent que de l'état des finances du gouvernement fédéral, oubliant que les autres paliers de gouvernement ont un pouvoir collectif de dépenser beaucoup plus grand.

Durant les années 1980, la dette nette des gouvernements fédéral, provinciaux et locaux a atteint 460 milliards, passant de 37 p. cent du Produit intérieur brut (PIB) il y a dix, à 71 p. cent aujourd'hui.

En 1989, lorsque les dépenses du gouvernement fédéral ont atteint 16,7 p. cent du PIB, les dépenses totales des PLH s'élevaient à 22,6 p. cent de la production nationale. En 1989, les PLH pouvaient compter sur 78 cents de chaque dollar que le gouvernement fédéral allouait aux secteurs des produits et services au Canada.

Mme Ip estime que les gouvernements n'ont pas fait assez d'efforts pour réduire leurs déficits au cours des années de croissance. Ils se sont ainsi retrouvés dans une position précaire depuis le début de la récession l'an dernier. En général, les provinces ont tout simplement diminué les dépenses ou augmenté les impôts.

L'économiste presse les différentes instances décisionnelles des PLH d'essayer d'augmenter la productivité et d'améliorer l'efficacité des services dans les secteurs de la santé et de l'éducation.



Le président du conseil de la Lloyd's de Londres se protégeait les yeux des projecteurs de télévision lors d'une conférence de presse, hier, à Londres. La Lloyd's a fait savoir à ses membres que les pertes pour l'exercice 1988 s'élèvent à 831 millions.

## De fortes pertes forcent la Lloyd's à repenser son fonctionnement

Agence France-Presse  
LONDRES

La Lloyd's, le marché de l'assurance londonien, a annoncé hier ses premières pertes en 21 ans pour l'exercice 1988 et a prévenu que d'autres suivront pour 1989 et 1990, condamnant l'institution tricentenaire de la City à réformer son fonctionnement.

Les catastrophes naturelles en série ces dernières années, conjuguées à l'accroissement de la concurrence des compagnies d'assurances traditionnelles, qui a réduit les marges bénéficiaires, ont terrassé plusieurs des «syndicats» d'assurance qui composent le célèbre marché de Lime Street.

De nombreux «names», ces investisseurs privés qui financent le marché en gageant leur fortune personnelle auprès de la Lloyd's, sont menacés de banqueroute après les pertes accumulées par certains des syndicats, dont beaucoup ont pris des risques inconsidérés en souscrivant des contrats qu'aucune compagnie d'assurance conventionnelle n'aurait accepté.

**Intoxication à l'amiante**  
Plus de 2000 «names» ont déjà

entamé des procédures judiciaires contre les syndicats auprès desquels ils ont placé leur fortune en les accusant de négligence et d'incompétence. L'un des cas les plus célèbres est celui des intoxications à l'amiante aux États-Unis, dans lequel le syndicat Outhwaite qui avait assuré 100 p. cent des risques sans réassurance a perdu 200 millions de livres (325 millions de dollars).

Certains «names» qui avaient confié leur argent les yeux fermés à leur «agent souscripteur» et avaient l'habitude d'encaisser de confortables bénéfices, ont dû cette année signer de gros chèques pour rembourser les pertes de l'exercice 1987, dues entre autres catastrophes à l'incendie de la plate-forme pétrolière Piper Alpha en mer du Nord, qui a fait 167 morts, et à l'ouragan Gilbert aux Caraïbes.

### Marine et aviation

La Lloyd's est surtout implantée dans les secteurs maritime et de l'aviation, qui représentent l'essentiel de son activité, mais le marché se flatte de ne jamais refuser aucune demande de couverture, même apparemment la plus farfelue, des jambes de Marilyn Monroe aux mains d'un pianiste en passant par les navettes spatiales.

Le principe de «responsabilité illimitée» des «names», fondement même de l'institution, est maintenant sur la sellette. Une commission de la Lloyd's devrait recommander son abandon à la fin de l'année, de l'avis des professionnels du marché.

Actuellement, l'indemnisation des sinistres est financée par le patrimoine personnel de 26 500 «names» dont la responsabilité est illimitée et engagée jusqu'au «dernier bouton de manchette». La grande majorité sont des inconnus mais la Lloyd's accueille également des fortunes célèbres, de la duchesse de Kent à l'ancien premier ministre Edward Heath en passant par Robert Maxwell ou le joueur de golf Tony Jacklin. Soixante-deux députés conservateurs sont des «names», dont quatre membres du cabinet.

## Le PNB américain enregistre un recul de 2,8 p. cent

Agence France-Presse  
WASHINGTON

Le produit national brut (PNB) américain s'est contracté plus fortement que prévu au premier trimestre 1991, enregistrant un recul de 2,8 p. cent en rythme annuel, a annoncé le département du Commerce, révisant en baisse sa précédente estimation.

Fin mai, le département du commerce avait fait état d'une estimation de baisse de 2,6 p. cent du PNB pour la période sous revue. Les principaux analystes tablaient de même sur une baisse inchangée du PNB à 2,6 p. cent.

Sa révision en baisse traduit une récession plus profonde qu'attendue au premier trimestre, selon ces spécialistes qui s'accordent à prévoir une croissance de 0,5 à un pour cent du PNB pour le trimestre en cours.

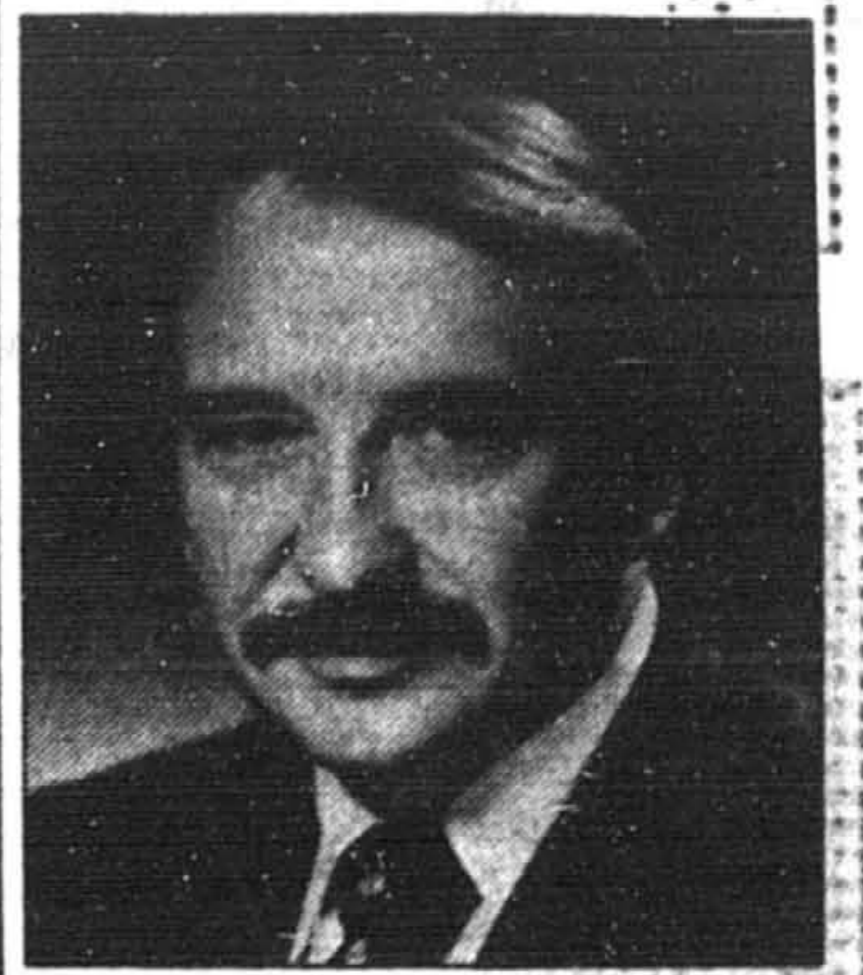
L'économie s'était déjà contractée de 1,6 p. cent au dernier trimestre 1990. Un nouveau ralentissement du PNB au premier trimestre 1991 a permis de parler de récession, définie comme deux trimestres consécutifs de baisse du PNB.

### Chute des bénéfices

La chute de 2,8 p. cent du PNB au premier trimestre reflète un effondrement de 6,3 p. cent des bénéfices des sociétés pendant cette période, la plus forte baisse depuis celle de 6,9 p. cent au deuxième trimestre 1989.

Calculée selon un indice lié au PNB, l'inflation s'est ralentie au premier trimestre à 3,7 p. cent (dernière estimation) en rythme annuel, contre 6,3 p. cent au dernier trimestre 1990. La baisse est essentiellement due à l'effondrement des prix de l'énergie et à la faiblesse de la demande.

## La Gestion de portefeuilles Banque Royale



Robert W. Luba, F.C.A.

La Gestion de portefeuilles Banque Royale Inc. a le plaisir d'annoncer la nomination de Robert W. Luba au poste de président et chef de la direction. Il succède à M. Ian A. MacKay, qui reprend son service auprès de la Banque Royale après une affectation provisoire de trois ans.

M. Luba a à son actif 25 années d'expérience dans le domaine des finances, de l'expansion des services à l'entreprise et de l'administration. Tout dernièrement, il était l'un des associés de la banque d'investissement Canada Capital Ltd. Avant de s'associer à cette firme en 1988, il était président de la Crown Life Insurance Company.

M. Luba entre au service de la Gestion de portefeuilles Banque Royale Inc. juste au moment où cette dernière s'apprete à devenir l'un des chefs de file du secteur des services de placements discrétionnaires fournis aux particuliers et aux entreprises. Les \$5.3 milliards dont elle assure la gestion regroupent des portefeuilles de particuliers, des caisses de retraite et des fonds de placement, dont la famille RoyFund.

Vous travaillez au centre-ville, achetez votre voiture et faites-en le service au centre-ville.

2144, Bleury Centre-ville 845-8267

NOUVEAU PROGRAMME

École des Hautes Études Commerciales

### Devenez un pro de la publicité ou des relations publiques

## Programme des professionnels de la communication 91-92

Donné pour des professionnels, par des professionnels

Pour en connaître davantage sur toutes les facettes de la communication, le Publicité-Club de Montréal et la Société des relationnistes du Québec vous proposent, en collaboration avec le Centre de perfectionnement H.E.C., le programme des professionnels de la communication. Mis sur pied en 1981, le programme 91-92 a été revu de façon à mieux répondre aux besoins de notre clientèle.

Ce programme s'adresse aux gens oeuvrant déjà dans le domaine de la communication. Les professeurs sont tous des praticiens respectés du domaine de la publicité et des relations publiques.

#### 4 modules de spécialisation

<b>Module gestion publicitaire</b> Pour comprendre les consommateurs, solutionner les problématiques marketing et réaliser des plans de communication efficaces Durée : 2 ans, un soir par semaine	<b>Module relations publiques</b> Pour comprendre les techniques de communication, résoudre des problématiques et réaliser des programmes efficaces de relations publiques Durée : 2 ans, un soir par semaine
<b>Module création</b> Pour comprendre les consommateurs, trouver les idées qui les influencent, devenir un meilleur concepteur publicitaire Durée : 1 an, un soir par semaine	<b>Module média</b> Pour comprendre le fonctionnement des médias et les mécanismes de planification, de recherche et d'estimations en média Durée : 1 an, un soir par semaine

**renseignements**

La date limite pour soumettre votre demande d'admission à la session d'automne est le 11 juillet 1991.  
Demandez notre brochure explicative en composant le 340-6040

Endossé par : Association des Agences de publicité du Québec  
Conseil des Directeurs Médias

LE PUBLICITÉ-CLUB MONTRÉAL

Société des relationnistes du Québec inc.

## INFINITI G20

*Le bonheur vous arrive complètement équipé!*

La berline sport de luxe Infiniti G20 est équipée en abondance pour rendre le plaisir de conduire infiniment plus agréable. Bien sûr, «complètement équipée» signifie aussi qu'il n'y a pas de supplément pour la préparation, le transport, les carottes et un réservoir plein d'essence.

La G20, joyeusement vôtre en location-bail pour **399\$ PAR MOIS\***

**INFINITI**

\*Acompte comptant de 3 000\$. Prix basé sur un bail limité de 48 mois, sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité et dépôt de garantie payables à la livraison. 25 000 kilomètres gratuits par année. Option d'achat. Toutes taxes applicables en sus. INFINITI G20 avec boîte 5 vitesses (automatique avec supplément). Cette offre prend fin le 30 juin 1991.

Une création Nissan

Équipements de luxe compris :

- Sièges et garnitures intérieures en cuir
- Toit ouvrant électrique inclinable
- Sonorisation haute qualité avec Dolby™
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Freinage antiblocage (ABS)
- Suspension avant brevetée à bras multiples
- Moteur haute-performance 140 chevaux
- 0-100 km/h en 8,9 secondes
- ...et beaucoup plus encore!

**MÉRIDIEN**  
(Groupe Luciani)  
4000, rue Jean-Talon ouest  
Montréal, 731-7977

## L'Audi 100

Voici une occasion unique d'acquérir une des fabuleuses Audi 100 1991 conduites avec soin par nos cadres, chacune ayant un très bas kilométrage. De plus, vous bénéficierez de tous les avantages offerts par la carte Audi.

À partir de **29 995\$\***

Les Automobiles Populaire inc. 5441, rue Saint-Hubert Montréal 274-5471	Automobiles L. Leuzon inc. 1384, boul. Labelle Blainville 430-1460	Auto Strasse inc. 8525, boul. Décarie Mont-Royal 737-7686	Automobile André Rivest inc. 836, rue Notre-Dame Repentigny 585-1700	Les Automobiles Niquet inc. 1508, boul. Sir-Wilfrid-Laurier, route 116 Saint-Bruno 653-1553	Park Avenue Automobile 8886, boul. Taschereau Brossard 656-4811
--	---	--	---	---	--

\* Détails chez votre concessionnaire. Jusqu'à épuisement des stocks.

# BCP Worldwide à la conquête du marché français

RICHARD DUPAUL

BCP Worldwide, le nouveau holding publicitaire créé par le président de BCP Stratégie Créative, M. Yves Gougoux, et l'ex-cossette, M. Jean-Jacques Strélski, débarquera dans la jungle publicitaire parisienne armé d'une facturation de 20 millions au départ.

«On a fait nos recherches et nos premiers contacts avec les Français ont été encourageants... On n'arrive pas à Paris sans savoir dans quoi on s'embarque», a déclaré M. Gougoux en conférence de presse hier.

**Ca fait chic**

BCP «Worldwide» — parce que le nom anglophone fait «chic» en France, commentait un cadre de BCP — ouvrira ses portes à Paris le 1er juillet, dans le quartier de Levallois. C'est la première fois qu'une agence québécoise tente une percée en Europe... un geste audacieux, à tout le moins, si l'on considère que la capitale française compte une bonne vingtaine d'agences comparables, sinon plus grandes que BCP.

Au départ, BCP Worldwide sera détenue en parts égales par

MM. Gougoux et Strélski, un publicitaire reconnu qui jusqu'à récemment était le grand responsable de la création chez Cossette Communication Marketing. Cossette (facturation extrapolée de 250 millions) et BCP (109 millions) sont les deux plus grandes agences publicitaires au Québec.

Le nouveau holding détendra 50 p. cent de l'agence de publicité Huret-Strélski, l'autre actionnaire étant un publicitaire français, M. Willy Huret. De plus, «Worldwide» acquiert 50 p. cent des parts d'une firme de marketing direct et de promotion, dont le nom n'a pu être dévoilé.

**Nouveaux actionnaires?**  
Or M. Gougoux n'exclut pas la

venue de nouveaux actionnaires «minoritaires». En effet, BCP Worldwide veut étendre ses tentacules un peu partout en Europe par le biais d'échange d'actions avec des agences établies. Des «discussions» sont en cours en Espagne, en Italie, en Belgique et en Suisse, affirme le pdg.

Pour l'instant, la plupart des clients d'Huret-Strélski, qui aura une quinzaine d'employés au départ, sont des annonceurs français. Mais on espère aussi attirer des compagnies québécoises oeuvrant en Europe. Au demeurant, BCP Worldwide prévoit des revenus de 100 millions d'ici trois ans, a dit M. Gougoux.

Qu'est-ce que peuvent offrir des publicitaires québécois que

les grandes agences françaises n'ont pas déjà? L'héritage «latino-nord-américain» de BCP Worldwide, répond M. Strélski. Le publicitaire, qui a conçu les campagnes pour le «Club Med» (L'heure de pointe...) et Provigo (les histoires de Mario - le poison de Provigo), explique que les firmes québécoises conjuguent un sens «nord-américain» du service à la clientèle et le «feu créatif» des latins...

M. Strélski a quitté Cossette en janvier dernier, après 15 ans de service, parce que ses «visées européennes» étaient incompatibles avec «nos objectifs nord-américains», a confié le vice-président exécutif de Cossette, M. François Duffar.

## Tandem a atteint ses objectifs

LISA BINSSE

En avril 1989, en bonne citoyenne corporative, la société américaine Tandem s'était engagée à dépenser 47 millions au Québec au cours des quatre prochaines années. Un peu plus de deux ans plus tard, ce fabricant d'ordinateur dit avoir atteint à 121 p. cent de ses objectifs pour les deux premières années.

En marge d'une conférence internationale de trois jours à Montréal qui prend fin aujourd'hui, la société Les Ordinateurs Tandem Canada Ltée, une filiale de Cupertino, en Californie, annonçait hier que depuis deux ans,

elle a fait des investissements de l'ordre de 33,5 millions au Québec.

Or, François Labrie, directeur du développement commercial chez Tandem, qui a depuis deux ans un statut de «partenaire économique du gouvernement du Québec», a rappelé hier que le budget initial, en tenant compte d'un facteur de bonification, pour les activités de recherches et développements (R et D) était de 27,8 millions pour les deux premières années du partenariat.

Tandem, qui compte 40 employés à Montréal, se spécialise dans les ordinateurs et les logiciels destinés aux transactions en direct par plusieurs utilisateurs.

La société a souligné que plusieurs activités de R et D ont été entreprises par le Centre de technologie Tandem de Montréal (CTTM) avec l'UQAM ou par sous-contrats. Le CTTM compte une équipe de six jeunes chercheurs, diplômés de l'UQAM, dirigée par Jean Dagenais. Toutes les dépenses de R et D sont bonifiées si elles sont approuvées par

Revenu Canada. Chaque dollar investi représente 5 \$.

«Tolérant aux pannes»  
Pendant la conférence de trois jours, qui porte sur la technologie des systèmes informatiques «tolérants aux pannes» et à laquelle chercheurs et ingénieurs provenant d'une trentaine de pays feront part de leurs dernières recherches, Tandem a rendu public les grandes lignes de son propre système «tolérants de pannes», lancé sur le marché en 1990.

À titre d'exemple, a expliqué M. Labrie, un système «tolérant de pannes» permet à une institution financière de protéger l'intégrité d'une transaction au moment d'une panne. Avec ce système, l'institution ne perd pas la trace de la transaction et peut la reprendre dans une fraction de secondes.

Parmi les clients de Tandem, qui a eu des ventes de 1,8 milliards US en 1990, on retrouve le Mouvement Desjardins, la Banque Nationale, Loto-Québec, le Canadien National, Bell Canada, des hôpitaux, des banques en Europe, la Bourse de New York et Wells Fargo.

### Econo-flashes

**LINCOLN CAPITAL double sa mise dans A & A Music**

Détenant déjà 70 p. cent des titres de son débiteur, Lincoln Capital Corp. de Toronto annonce qu'elle a encore avancé 4,7 millions à la compagnie A & A Music and Entertainment Inc. Lincoln y avait déjà placé cinq millions. On s'attend à ce que la seconde mise de fonds entraîne une cession supplémentaire de capital-actions des magasins de disques A & A. L'argent a été fourni à Lincoln par Faversham Capital Corp., une société contrôlée par des administrateurs de Lincoln, qui trouveraient dans une émission de droits de souscription et d'autres appels à l'épargne le moyen de rembourser Faversham.

**Chômage: les débours fédéraux en hausse de 37,7%**

Une nouvelle hausse survenue en avril a porté au total de 6,78 milliards la somme des allocations versées par le gouvernement d'Ottawa aux chômeurs canadiens durant les quatre premiers mois de 1991, une hausse de 37,7 p. cent sur les 4,92 milliards décaissés aux mêmes fins pendant le premier tiers de l'année dernière, a révélé Statistique Canada. En avril, les sommes versées ont atteint le total désaisonnalisé de 1,41 milliard, une hausse de 1,4 p. cent sur les 1,39 milliard payées en mars. Dans la semaine terminée le 20 avril, le nombre des bénéficiaires a été estimé à 1 249 000, soit 2,4 p. cent de plus que les 1 220 000 de sans-travail recensés le mois d'avant.

**Neuf mois désastreux pour Réseau COMPUTERTIME**

Une perte au lieu d'un bénéfice et un chiffre d'affaires réduit de moitié ponctuent les résultats publiés pour neuf mois complétés en avril par la Corporation Réseau Computertime, dont le déficit a été de 778 000 \$ ou 12 cents l'action comparativement à un profit de 64 000 \$ ou un cent l'action au terme de la même période l'an dernier. De 9,2 millions en 1990, les ventes sont tombées de moitié à 4,6 millions, ce qu'un cadre de l'entreprise fondée en 1980 a imputé d'une part à l'inhibition de la clientèle devant la récession et d'autre part à l'expiration du contrat en vertu duquel Réseau Computertime distribuait au Canada la production d'un fabricant américain, ce dernier ayant ouvert ici ses propres bureaux. Computertime, qui emploie quelque 70 personnes, se spécialise dans les logiciels des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> générations pour ordinateurs, ainsi que dans la conception sur mesure de modes d'intégration de systèmes.

**Contrat de près d'un million pour STI de Montréal**

La société montréalaise Services techniques informatiques STI communique son obtention d'un contrat totalisant 817 000 \$ pour le perfectionnement des équipements informatiques du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke. L'entente, dont un segment de 527 000 \$ est exécutoire en 1991, comprend l'implantation des progiciels de gestion des affectations de ressources, d'imagerie diagnostique, de pharmacie, de gestion des consultations ainsi que des laboratoires. Un porte-parole de STI a imputé l'obtention du contrat «à notre investissement de 2,8 millions dans le développement de progiciels spécialisés».

**Baisse mensuelle du prix des produits industriels**

Le bureau fédéral des statistiques a fait savoir que son indice de prix des produits industriels a été de 108,9 en mai, dénotant un repli de 0,3 p. cent sur avril et de 0,6 p. cent sur la même période l'année dernière. À l'exclusion des produits pétroliers et charbonniers, le relevé de mai était en baisse de 0,2 p. cent sur avril et de 0,8 p. cent sur mai 1990. L'indice est basé sur 100 en 1986. Mai a fourni la quatrième baisse mensuelle consécutive des prix industriels au Canada. Statistique Canada précise que le prix des métaux primaires a connu son 8<sup>e</sup> déclin mensuel consécutif en perdant encore 2,1 p. cent, celui de l'aluminium chutant de 4,3 p. cent. Les papiers et leurs dérivés ont aussi reculé pour la 8<sup>e</sup> fois, perdant 1,4 p. cent tandis que la pâte tombait de 4,1 p. cent. Menés par le cours des combustibles, les prix des produits pétroliers et charbonniers ont baissé de 1,3 p. cent en avril.

**Des Français lanceront des satellites de TÉLÉSAT**

Télesat Mobile Inc. fait savoir à Ottawa qu'elle a octroyé à la société française d'aérospatiale Ariane un contrat de 120 millions pour le lancement en 1994 d'un nouveau satellite mobile de communications, MSAT 1. L'engin est l'un des deux satellites qu'utiliseront Télesat Mobile et son équivalente aux États-Unis, American Mobile Satellite Corp., en vue d'un réseau nord-américain de communications mobiles. Télesat Mobile compte plusieurs propriétaires. Télesat Canada en contrôle 50 p. cent, CP Tel Holdings Inc., une filiale de Canadien Pacifique, 30 p. cent, et un groupe d'investisseurs dirigé par les Japonais C. Itoh & Co. en détiennent 20 p. cent. Le gouvernement du Canada possède 50 p. cent de Télesat Canada tandis que des compagnies de téléphone et d'autres entreprises s'en partagent l'autre moitié. Les compagnies Spar Aerospace Ltd de Toronto et la firme américaine Hughes Aircraft, une filiale de General Motors Corp., construisent actuellement deux satellites MSAT.

**BIOCHEM accentue ses pertes en trois mois**

La contribution négative d'une filiale aux États-Unis est la cause principale d'une aggravation de 682 p. cent des pertes subies au premier trimestre par les laboratoires pharmaceutiques lavallois IAF BioChem International Inc., dont le déficit consolidé est passé à 923 571 \$ (ou six cents l'action) comparativement à 118 401 \$ (ou un cent l'action) lors de la période antérieure correspondante. Le succès des vaccins d'une autre filiale, IAF BioVac, explique par contre la plus grande partie de la hausse de 161 p. cent du chiffre d'affaires, lequel a été de cinq millions contre deux millions au début de l'exercice précédent. Confiant dans le redressement prochain de l'entreprise, les administrateurs soulignent que l'actif s'en montait au 30 avril à 53 millions comparativement à 31,5 millions un an plus tôt, l'avoir des actionnaires ayant parallèlement grimpé de 28 à 39 millions.

**Le Fonds BIOCAPITAL place 575 000 \$ dans BIOMATRIX**

Avec le Fonds de solidarité des Travailleurs du Québec comme principal commanditaire, la société montréalaise de Gestion et investissement en biotechnologie Biocapital Inc. a confirmé un investissement de 575 000 \$ dans Biomatrix Medical Canada Inc., une jeune entreprise dont les recherches visent notamment la production d'un traitement de l'arthrite à base d'acide hyaluronique modifié, une substance biocompatible déjà sur le marché dans le domaine de l'ophtalmologie et dont Biomatrix s'emploie à tirer d'autres remèdes. Un porte-parole de Biocapital, un fonds de capital de risque dont l'actif excède 11 millions, a déclaré que Biomatrix investira «plus de dix millions» dans son expansion au cours des 24 prochains mois.

**Québec avancera un demi-million à trois firmes**

La Société de développement industriel du Québec, une société d'État, annonce qu'elle consent des prêts participatifs totalisant 447 000 \$ à trois petites entreprises de Saint-Antoine de Tilly, dans la région de Québec, qui ont recueilli par ailleurs environ 1,8 million pour améliorer leurs installations ou leurs produits. Construite en partie au 18<sup>e</sup> siècle, l'auberge Manoir de Tilly Inc. ajoutera ainsi 155 000 \$ aux 1,2 million que ses administrateurs consacrent aux innovations requises pour la tenue de petits congrès ainsi que des cures de santé-beauté. Les Produits de la Mer Saint-Antoine Inc., nouvelle entreprise qui succède au Fumoir Saint-Antoine Inc., obtient 100 000 \$ pour arrondir ses disponibilités dans des débours de 429 400 \$ pour ses acquisitions et son démarrage. Enfin, Recherche & Développement J.L. Inc., investira 418 630 \$ auxquel la SDI contribuera pour 192 000 \$ dans la réalisation de cinq projets de R-D sur des équipements industriels et dans le renforcement de sa structure financière. Les trois bénéficiaires emploient chacun une vingtaine de personnes.

**Un financement privé pour Ressources ROBEX**

La société Ressources Robex Inc. annonce qu'un financement privé de 187 500 \$ a été complété au moyen de l'émission de 750 000 actions au prix unitaire de 25 cents. On précise que la majorité des souscripteurs sont des initiés et que le produit servira en fonds de roulement de la Compagnie, laquelle cherche encore des fonds pour l'exploitation de son gisement de Baryte situé à Upton, au Québec.

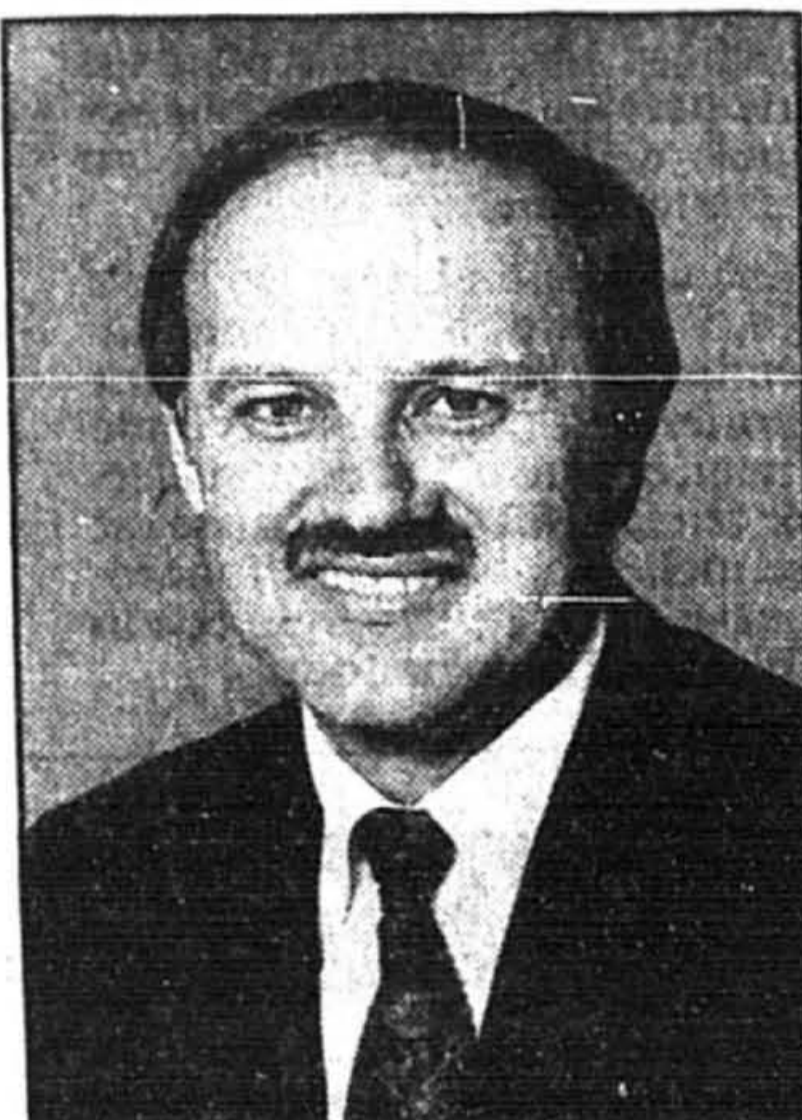


**Richard Turcotte, C.A.**  
M. Jacques Gauthier, F.C.A., président de Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Richard Turcotte, C.A., à titre d'associé directeur du bureau de Laval.

Diplômé des HEC, M. Turcotte a 19 années d'expérience en vérification et en gestion auprès de clients nationaux et internationaux. Il dirigera le développement et l'expansion de notre nouveau bureau de Laval.

Au Québec depuis 1869, Poissant Thibault - Peat Marwick Thorne met à la disposition des entreprises québécoises une gamme complète de services comptables, de fiscalité et de gestion par l'entremise de ses 12 bureaux du Québec. En tant que membre du KPMG, il offre un réseau international comprenant plus de 800 bureaux situés dans 123 pays.

**UNILEVER CANADA LIMITÉE**



**MURRAY J. WEBB**

Richard A. Goldstein, Président du Conseil et chef de la direction de Unilever Canada Limitée, a le plaisir d'annoncer, à compter du 1er juillet 1991, la nomination de Murray Webb comme Président du nouveau Groupe des marchés professionnels Lipton/Monarch. M. Webb était récemment Vice-président des Services alimentaires, Thomas J. Lipton Inc.

Le nouveau secteur commercial regroupe les Services alimentaires de Thomas J. Lipton Inc. et le secteur des produits destinés aux boulangeries et au segment industriel des Produits alimentaires Monarch.

**PHOTOCOPIES URGENTES?**  
En noir? En couleurs? De qualité? A bas prix?  
Vite faites? Toutes grandes? Alors, adressez-vous à...  
**SCRIBEC**  
385-9400  
45, RUE JARRY E.  
8h30 à 20h  
Samedi 10h30 à 16h

**HONDA DE SICI**

**Spéciaux d'été**

- ✓ Ceci n'est pas un BAIL
- ✓ La cour est pleine
- ✓ Pas d'ATTAPES
- ✓ Il faut la vider

**GETTE OFFRE RADICALE POUR 4 JOURS SEULEMENT**

**CIVIC À HAYON**  
**4387\$\*** par semaine  
Modèle ED-533

**300 CIVIC À VENDRE!**  
DEMANDEZ NOS AUTRES OFFRES SPÉCIALES

À MONTRÉAL  
**1st sig**  
1110, Bleury Montréal 879-1550  
KW 5 fois champion de rallye du Québec: «Un prix incroyable pour une voiture incroyable»  
A LAVAL  
**ROSE**  
266, boul. Labelle Ste-Rose, Laval 625-1953  
\*Quantité limitée. Sur approbation de crédit. Demandez les détails



**ALFA ROMÉO SPIDER 1991**  
**24 995\$\***  
Taxes, préparation, air conditionné en sus.

- Roues en alliage • Servofreins
- Servodirection • Garantie 3 ans, 60 000 km
- Automatique disponible

**JOHN SCOTTI AUTOMOBILES**  
4330, Jarry Est, St-Léonard (près Pie-IX) 725-9394

**SPÉCIAL "LA FOLIE DE L'ÉTÉ"**

**CHOIX SX-CELLENT**



Seulement **1999.00 \$!!**



Ce n'est pas que notre opinion, les experts la confirme... "Le temps d'accès de la mémoire conventionnelle est exceptionnel et les résultats du calcul d'échange d'instructions 80386 le classe à un niveau des plus élevés." - PC Magazine.

Suivez le choix des experts... que vous recherchez un ordinateur domestique ou un système de bureau, le PowerMate SX/20 de NEC est tout ce que vous avez besoin. En tenant compte de la haute qualité des produits NEC, de la vitesse de cet ordinateur et de son bas prix, comment pourriez-vous vous tromper!

Pour bénéficier de ce rabais hors-pair, consultez les concessionnaires suivants ou composez le:

- 1-800-361-6977
- Toronto 477-3666
- Ottawa 736-9226
- Montréal 685-0141
- Calgary 250-5942
- Vancouver 731-2042



**NEC MICRO COMPUTERS OF CANADA INC.**

AJM Inc.  
514-685-0136  
Logic Systems Inc.  
514-939-1451

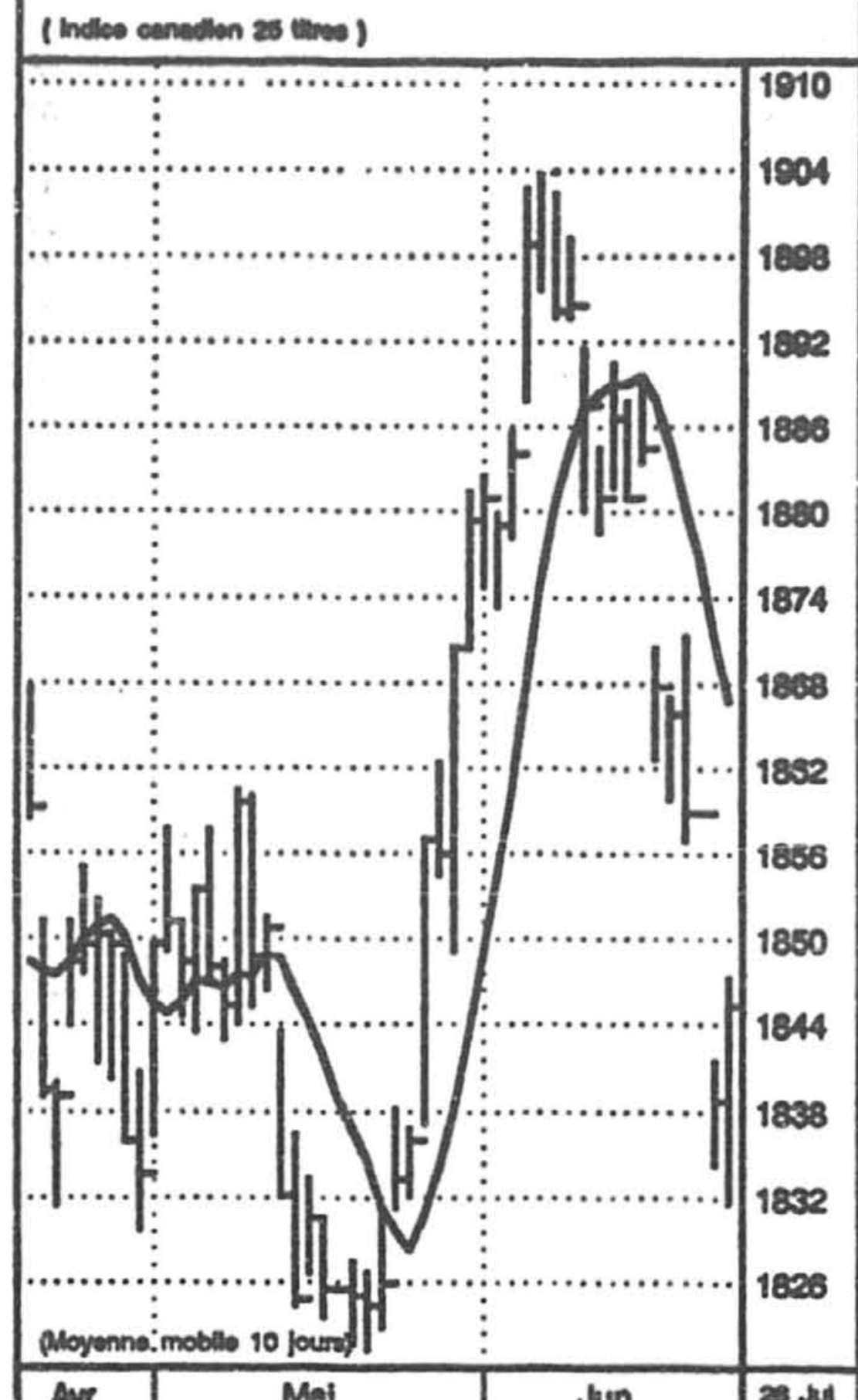
ACGL Micro Ordinateur  
514-255-3799  
Micro Context Inc.  
514-279-4598

Entreprises Snowdon  
514-393-3996  
Micro Illimitee  
819-379-1984

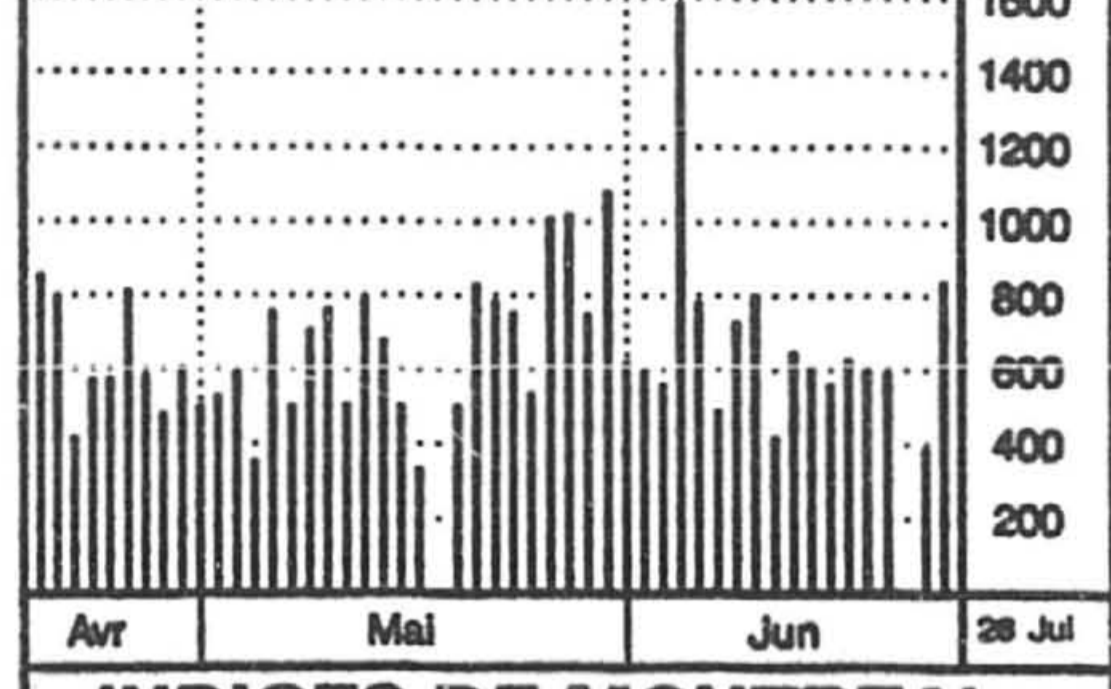
Le Groupe Aztec  
514-765-0007  
Protech Inc.  
514-767-3333

MONTREAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE... Haut: 1847.25 Fermeture: 1845.31 Bas: 1831.74



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 5739000



INDICES DE MONTREAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (OCM), MARCHÉ BANCAIRE (KCB), HYDROCARBURES (XCO), MINES/MÉTAUX (KCM), PROD. FORESTIERS (KCF), BIEN D'ÉQUIP. (KCI), and SERV. PUBLICS (KCU) with their respective values and changes.

source: Info-Bourse Inc.

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique de noms de compagnies. Seuls apparaissent les titres négociés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en cents sauf si la mention \$ s'y applique.

Table of stock prices for companies starting with 'A' through 'M'. Columns include company name, price, and change.

BOURSES DE MONTREAL ET TORONTO

pour = Titre assujéti à un règlement spécial. Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.

BOURSE DE VANCOUVER

q = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne. Lot brisé.

BOURSES DE NEW YORK ET AMEX

g = Dividende en dollars canadiens. Dividende extraordinaire.

Table of stock prices for companies starting with 'A' through 'Z' in the Montreal and Toronto sections.

INDICES DE NEW-YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, and SERVICES PUBLICS with their respective values and changes.

source: Info-Bourse Inc.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

LA DIVISION INTERNATIONALE A MONTREAL (SOCIÉTÉS FRANÇAISES)

Table listing international companies such as Alcatel, Alstom, Bouygues, and others with their stock prices.

LA DIVISION INTERNATIONALE A MONTREAL (SOCIÉTÉS FRANÇAISES)

Table listing international companies such as Alcatel, Alstom, Bouygues, and others with their stock prices.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'I' through 'J'.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

LA DIVISION INTERNATIONALE A MONTREAL (SOCIÉTÉS FRANÇAISES)

Table listing international companies such as Alcatel, Alstom, Bouygues, and others with their stock prices.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'I' through 'J'.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

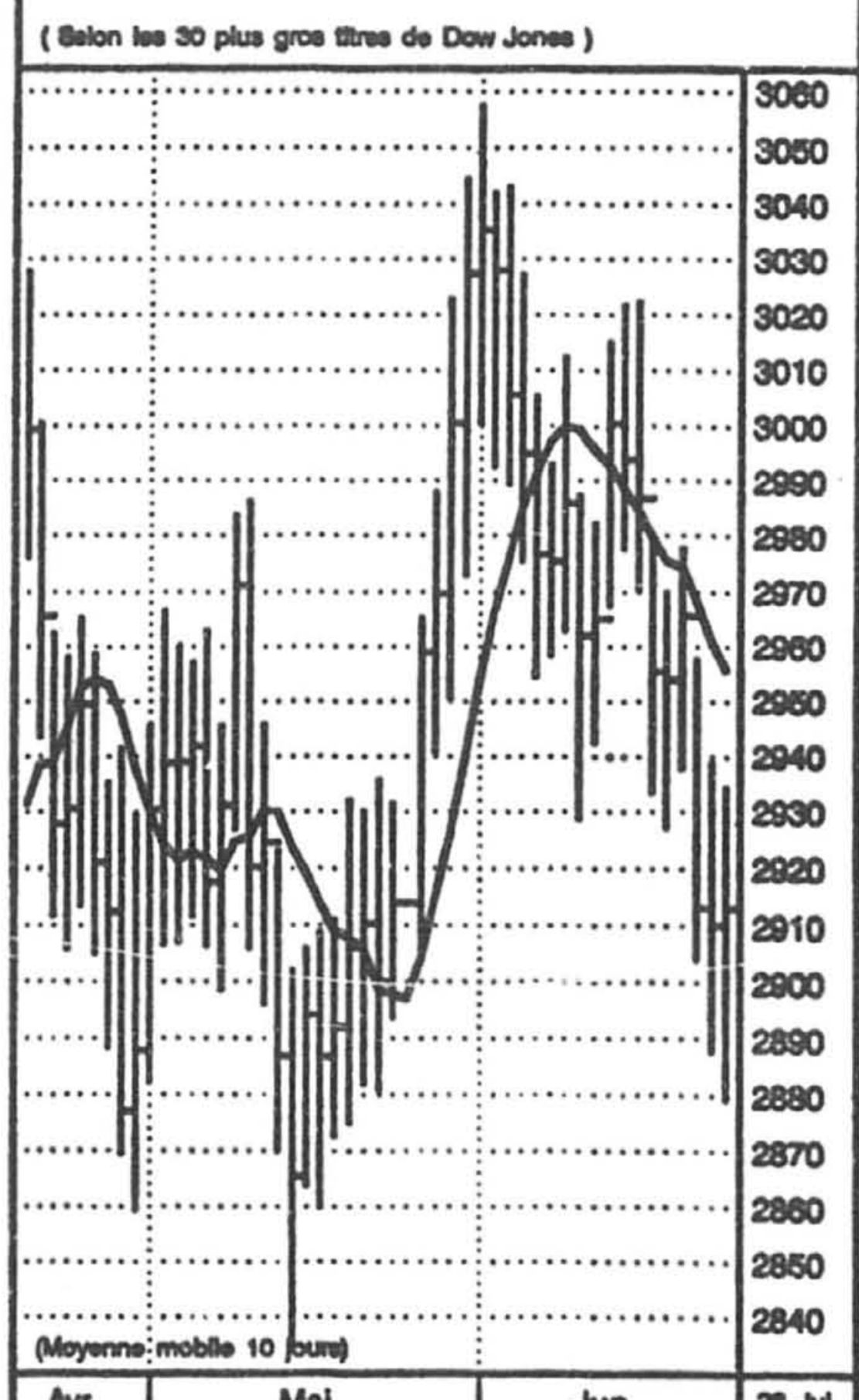
Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

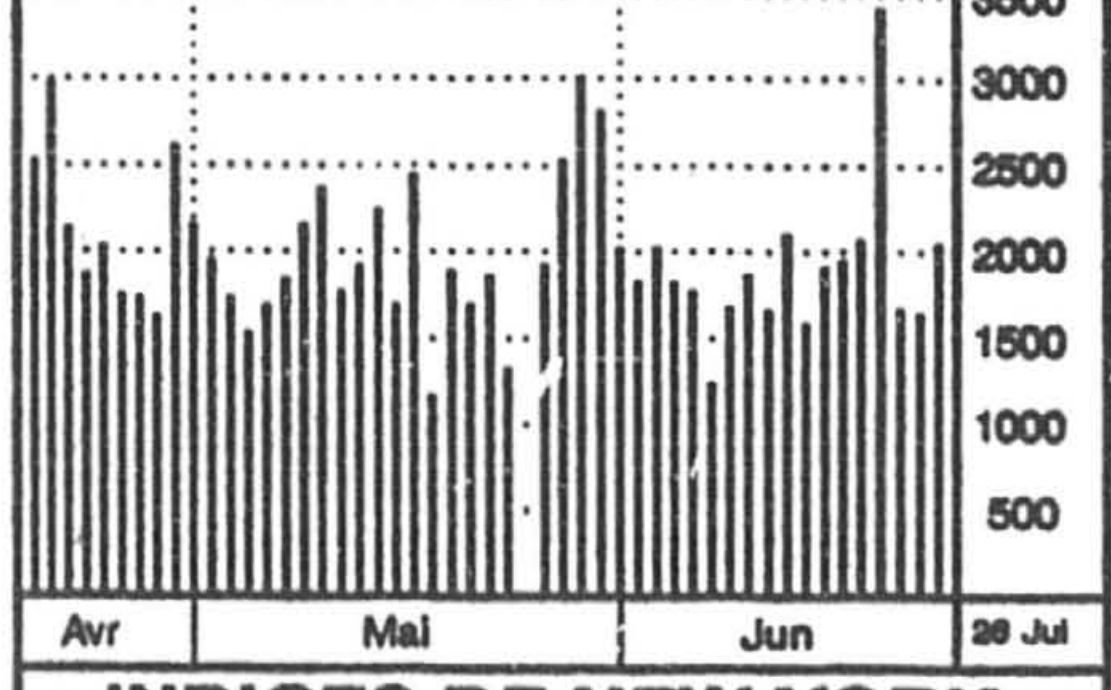
LA DIVISION INTERNATIONALE A MONTREAL (SOCIÉTÉS FRANÇAISES)

Table listing international companies such as Alcatel, Alstom, Bouygues, and others with their stock prices.

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ... Haut: 2934.03 Fermeture: 2913.01 Bas: 2879.25



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 188453000



INDICES DE NEW-YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, and SERVICES PUBLICS with their respective values and changes.

source: Info-Bourse Inc.

Table of stock prices for companies starting with 'A' through 'B'.

Table of stock prices for companies starting with 'C' through 'D'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'I' through 'J'.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'I' through 'J'.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

Table of stock prices for companies starting with 'A' through 'B'.

Table of stock prices for companies starting with 'C' through 'D'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'I' through 'J'.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

Table of stock prices for companies starting with 'A' through 'B'.

Table of stock prices for companies starting with 'C' through 'D'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Table of stock prices for companies starting with 'I' through 'J'.

Table of stock prices for companies starting with 'K' through 'L'.

Table of stock prices for companies starting with 'M' through 'N'.

Table of stock prices for companies starting with 'O' through 'P'.

Table of stock prices for companies starting with 'Q' through 'R'.

Table of stock prices for companies starting with 'S' through 'T'.

Table of stock prices for companies starting with 'U' through 'V'.

Table of stock prices for companies starting with 'W' through 'X'.

Table of stock prices for companies starting with 'Y' through 'Z'.

Table of stock prices for companies starting with 'A' through 'B'.

Table of stock prices for companies starting with 'C' through 'D'.

Table of stock prices for companies starting with 'E' through 'F'.

Table of stock prices for companies starting with 'G' through 'H'.

Advertisement for 'Ca va faire les sautées niaiseries de la pizzaiolle!' featuring a pizza and text about the publisher's advertising strategy.

TORONTO

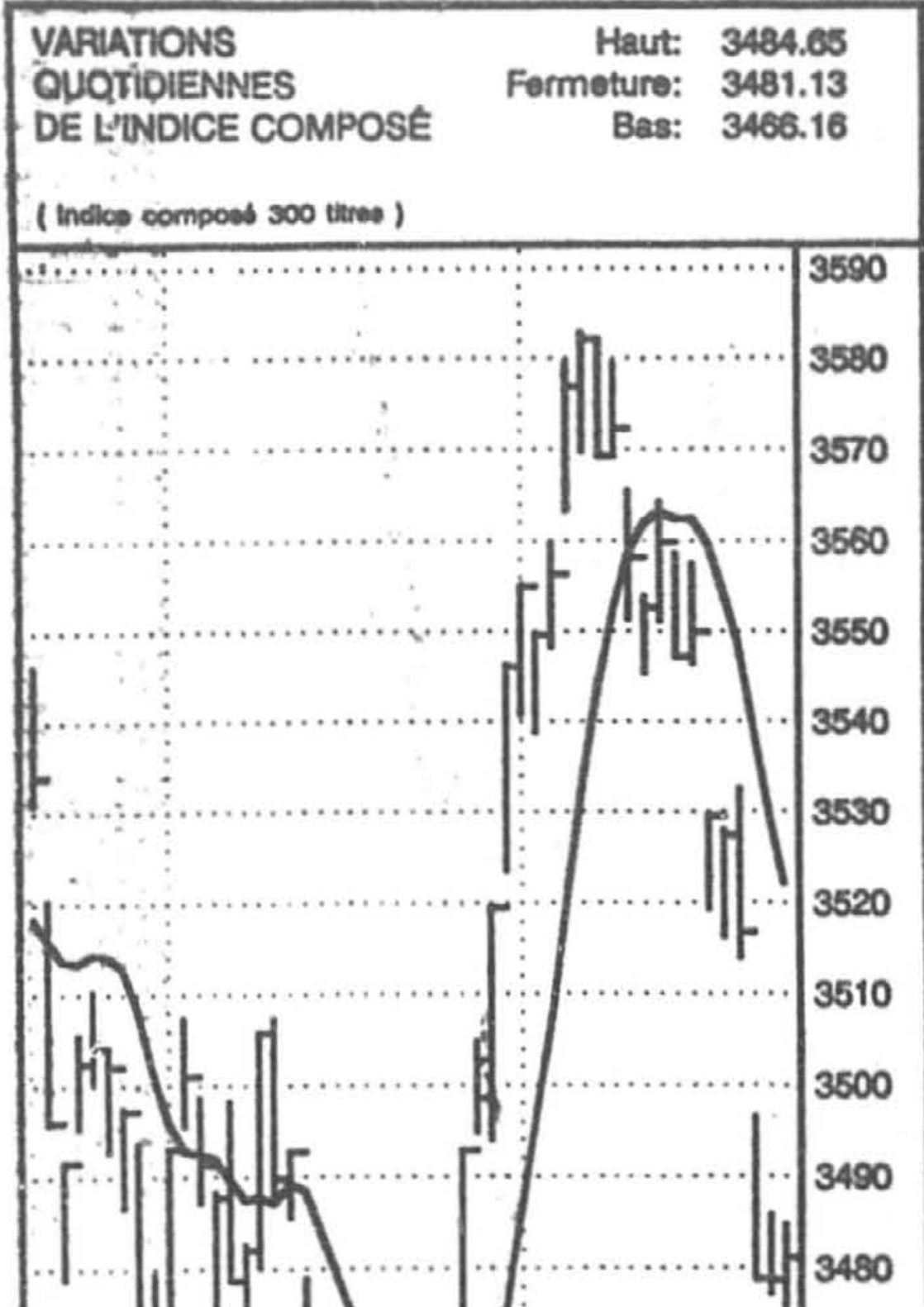


Table of daily transaction volumes (VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS) for the months of April, May, and June 1991.

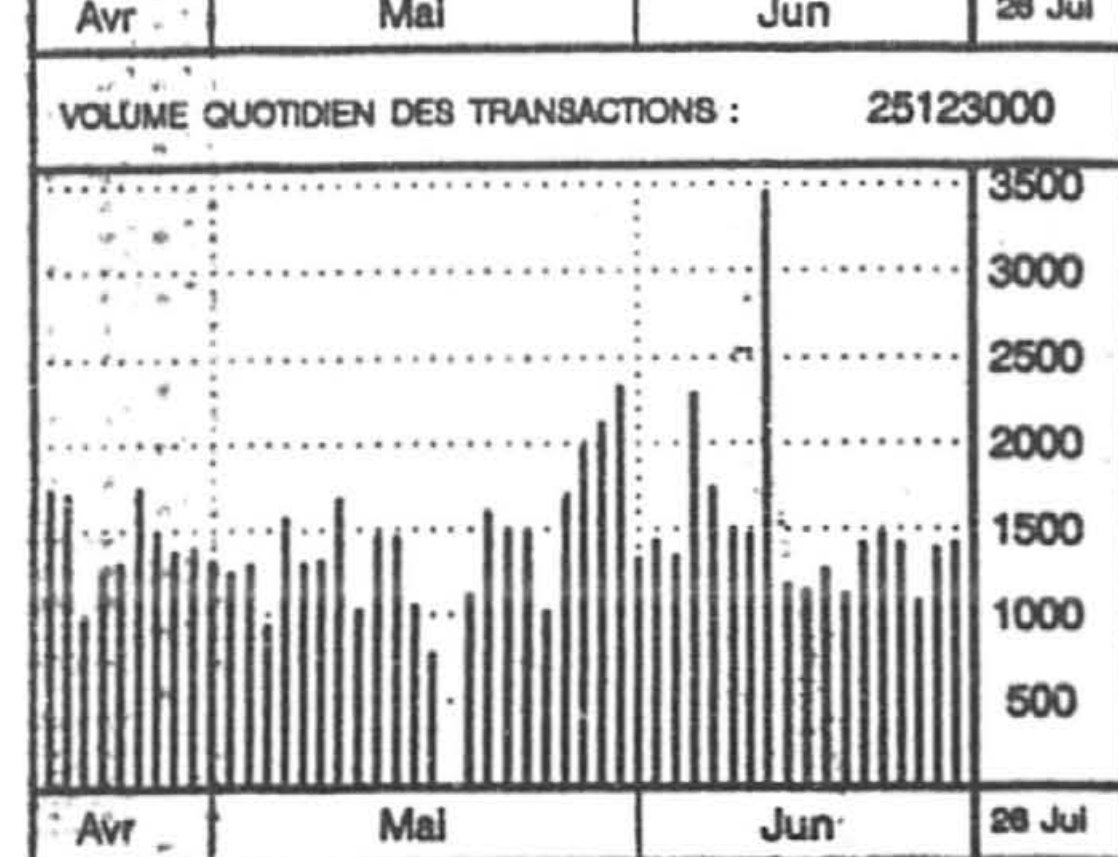


Table of various stock indices (INDICES DE TORONTO) including 300 Composite, Industrial, and Technology indices, along with their current values and changes.

source: Info-Bourse Inc.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies, including their names, stock prices, and volume.

Advertisement for 'Vous agissons. Nous agissons.' featuring the text '«Actions en direct» est un service spécialement conçu pour les investisseurs avisés qui désirent faire exécuter rapidement leurs décisions d'achat ou de vente à des coûts très avantageux.'

Advertisement for 'COURTAGE BANQUE ROYALE INC.' with the text 'LE COURTIER À ESCOMPTÉ DES INVESTISSEURS AVERTIS' and 'ACTIONS EN DIRECT'.

Advertisement for 'DOLLAR' with the text 'MONTREAL (PC) - Le dollar américain a fermé mercredi en hausse de 3-100 et cotait 1,14226CAN comparativement à 1,1419 le jour précédent en clôture.'

Advertisement for 'DENRÉES AGRICOLES' with the text '(PC) - Cours des denrées transmis mercredi par le ministère fédéral de l'Agriculture.'

VANCOUVER

Table of stock market data (Valeurs) for various companies in Vancouver, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies in Vancouver, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies in Vancouver, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies in Vancouver, including their names, stock prices, and volume.

Table of stock market data (Valeurs) for various companies in Vancouver, including their names, stock prices, and volume.

La bourse en bref

MONTRÉAL

Table with 2 columns: Volume (Mercredi 5 739 000, Mardi 3 284 000) and Faits saillants (Actions trans. 336, Gains 77, Pertes 128, etc.)

NEW YORK

Table with 2 columns: Volume (Mercredi 186 830 000, Mardi 156 360 000) and Faits saillants (Actions trans. 2 039, Gains 688, Pertes 856, etc.)

NEW YORK

Table with 2 columns: Volume (Mercredi 136 476 700, Mardi 129 031 600) and Faits saillants (Actions trans. 4 113, Gains 816, Pertes 1 028, etc.)

NEW YORK

Table with 2 columns: Volume (Mercredi 25 128 000, Mardi 24 184 000) and Faits saillants (Actions trans. 790, Gains 257, Pertes 253, etc.)

LES DEVICES

Table of exchange rates for various currencies including US Dollar, Canadian Dollar, and others.

LES OBLIGATIONS

Table of government and provincial bond yields and prices.

LES OBLIGATIONS

Table of corporate and municipal bond yields and prices.

OFFRE ET DEMANDE (TORONTO)

Table of stock market activity in Toronto, including volume, gains, and losses.

AMÉRICAIN

Table of American stock market activity, including volume and price changes.

FONDS MUTUELS

Table of mutual fund performance and prices.

LES METAUX

Table of metal prices for various commodities like copper, zinc, and aluminum.

CONTRAT A TERME

Table of forward contract prices for various goods and services.

TITRES AU COMPTANT (DE TORONTO)

Table of stock prices for various companies listed on the Toronto Stock Exchange.

LE PÉTROLE

Table of oil prices for various grades and regions.

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Table of financial options for Trans-Canada, listing various symbols, prices, and volumes.

LES GRAINS

Table of grain prices, including Winnipeg and Montreal terms.

MARCHÉ DES MINES ET PÉTROLES

Table of mining and petroleum market prices.

CHICAGO

Table of Chicago market prices.

OPTIONS SUR L'OR

Table of gold options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

Options sur l'or

Table of gold options prices.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Large table of Chicago options market data, including various symbols and prices.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

MARCHÉ DES OPTIONS -- (Chicago)

Table of Chicago options market data.

Table of stock market data, including various company symbols and prices.

dividendes

Table of dividend payments for various companies.

Advertisement for '3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE' featuring a large number '76188514' and 'CLUB Multi points'.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

Advertisement for '705 HYPOTHEQUES', '710 OCCASIONS D'AFFAIRES', '718 ARGENT DEMANDÉ', and '726 INFORMATIQUE BUREAUTIQUE'.

Large advertisement for 'Banque Nationale' with the headline 'Transférer votre prêt hypothécaire à la Banque Nationale, c'est avantageux sur tous les points!' and a cartoon character.



ALAIN BRUNET

## Andy Summers part le bal

Le personnel? Pour la plupart, les collègues d'Andy Summers ne sont pas des deux de pique, ayant fait leurs classes avec les plus grands du jazz-fusion — le saxophoniste Bill Evans et le bassiste Darryl Jones ont notamment travaillé avec Miles Davis, le batteur Chad Wackerman a joué longtemps avec Frank Zappa, le claviériste Mitchell Forman fut jadis partie prenante du Mahavishnu Orchestra ainsi que de l'ensemble du saxophoniste Wayne Shorter.

*Charming Snakes*, le dernier disque de Summers (sur étiquette Private Music), s'est mérité d'élogieuses critiques dans le célèbre périodique *Down Beat*, sans pour autant faire l'unanimité chez les amateurs de musique improvisée. Hormis le personnel mentionné ci-dessus, on retrouve entre autres le pianiste Herbie Hancock et Sting sur l'enregistrement.

Si Andy Summers peut désormais prétendre ne pas servir de réchauffé à ses fans, on ne dira pas autant de bien de ses débuts en solo; *XYZ*, son premier disque qui avait succédé à la séparation du fameux trio, laissait prévoir une carrière plus rock. Ce ne fut pas le cas.



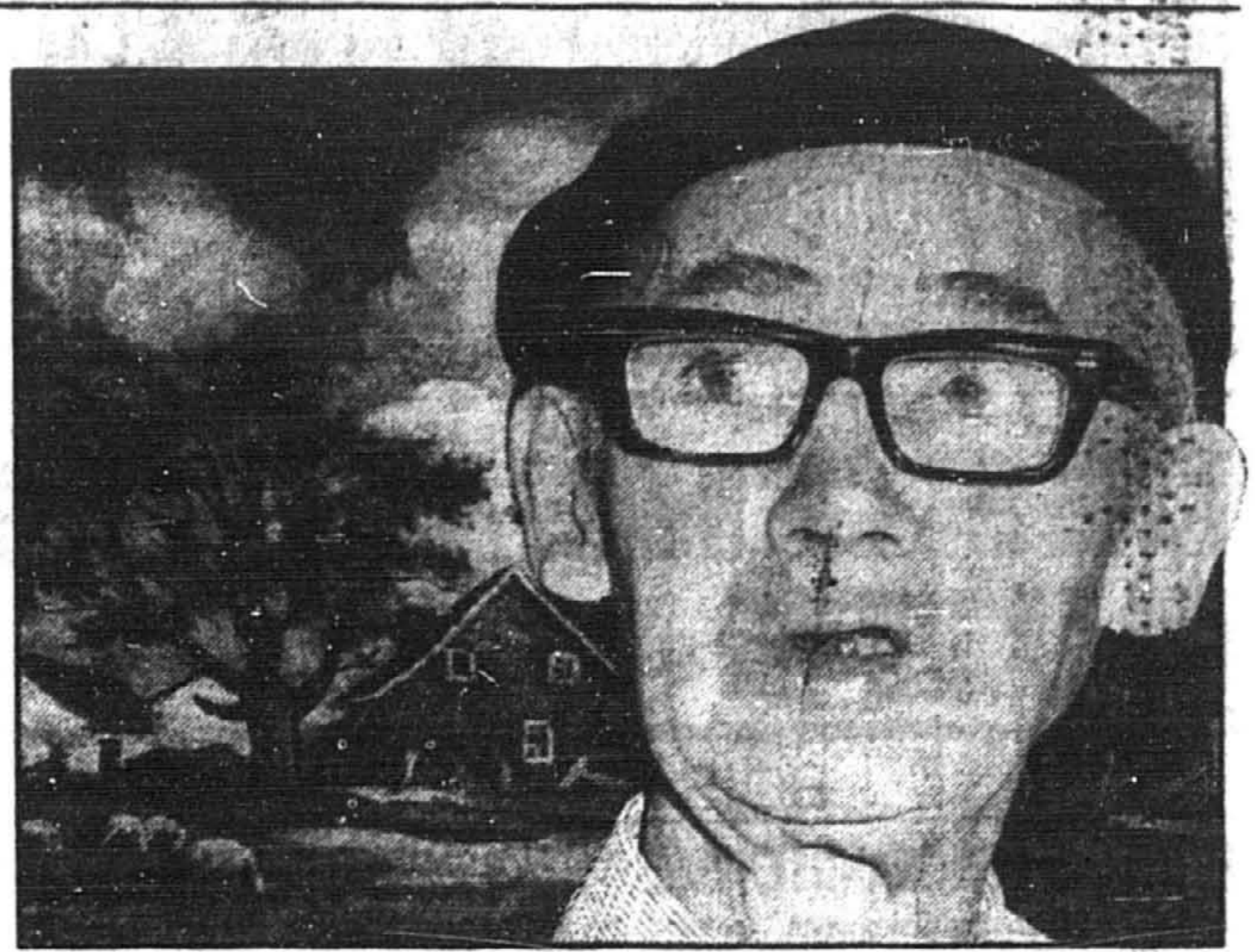
Andy Summers, ce soir et demain au Spectrum

En juillet 1987, Summers s'était produit au Club Soda, question de casser la glace... et de s'imposer en tant que chanteur. Mais le simple fait d'interpréter des tubes des Police, en plus de chanter ses propres compositions, impliquait

l'incontournable comparaison de sa performance vocale avec celle de Sting. De façon générale, la critique fut impitoyable...

«Lorsque j'ai fait le disque et la tournée XYZ, se rappelle le guitariste, j'ai rapidement constaté que ce n'était pas la voie à suivre; j'étais d'abord perçu comme un instrumentiste, d'autant plus qu'il m'était relativement difficile de chanter. En bout de ligne, j'ai dû faire face à la réalité: je ne serais jamais un grand chanteur.»

«Au terme de cette tournée, poursuit-il, j'ai annulé le contrat de disque avec la firme MCA — qui avait atrocement servi mes intérêts. Presque immédiatement, j'ai réalisé le disque *Mysterious Barricades* afin d'exorciser cette difficile période de ma vie... Par la suite, tout m'a semblé plus plaisant chez Private, ma nouvelle étiquette. Je fais vraiment ce que je veux et le contact avec les gens de cette petite entreprise est nettement plus personnalisé. En fait, ça m'a pris près de quatre ans pour me remettre totalement de l'expérience de The Police. Mais présentement, j'estime vivre une excellente période en tant que créateur.»



Rodolphe Duguay

## Expositions de Duguay dans cinq musées

Pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Rodolphe Duguay, Médiat-Muse, présente tout l'été un programme qui fait ressortir cinq volets de l'oeuvre du peintre dans cinq expositions.

En plus de proposer au-delà de deux cents tableaux de ce peintre représentatif des préoccupations esthétiques du Québec de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'exposition *Rodolphe Duguay en mémoire: 1891-1991*, marque une première en ce qu'elle amène cinq institutions du Coeur du Québec (quatre musées et une galerie) à conjuguer leurs efforts pour rendre hommage à un même artiste.

Le volet *Rétrospective* est ainsi présenté à la Maison Rodolphe Duguay de Nicolet; le volet *Oeuvres religieuses*, au Musée des religions de Nicolet; le volet *Scènes paysannes*, au Musée Pierre Boucher, de Trois-Rivières; le volet *Paysages*, à la Galerie d'art du Centre culturel de Drummondville; le volet *Le nu*, au Musée Laurier d'Arthabaska.

Le programme de l'été comprend aussi des rencontres animées par M. Lévis Martin, spécialiste de l'oeuvre de Rodolphe Duguay.

Paysagiste avant tout, la grande préoccupation de Rodolphe Duguay a été de peindre la lumière, suivant ainsi les conseils de Suzor-Côté et les mouvements européens du XIX<sup>e</sup> siècle.

Plus de 800 tableaux de Duguay, excluant la gravure, ont été répertoriés. Les peintures à l'huile, pastels et aquarelles présentés dans les cinq expositions, proviennent pour la plupart de collections privées.

Le programme de l'été comprend aussi une exposition *De père en fille*, consacrée aux oeuvres de Monique Duguay, et une aux *Souvenirs de vacances* de l'aquarelliste Jacques Houle. Le samedi 29 juin à 16 h, il y aura, à la cathédrale de Nicolet, messe anniversaire à la mémoire du peintre décédé le 25 août 1973.

À l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance, un hommage sera également rendu le 7 août à Mme Jeanne l'Archevêque Du-

guay, la femme du peintre, qui parallèlement à son mari a mené une carrière d'écrivain, qu'elle poursuit encore.

### Un témoignage de Louis Caron

Louis Caron, que Rodolphe Duguay initia au dessin, lui rend hommage. Dans le catalogue de l'exposition, l'auteur de *La vie d'artiste, Le canard de bois, les Fils de la liberté*, rappelle: «Il me disait: Avant de savoir dessiner, il faut apprendre à regarder. Il m'entraînait dehors, sur la pelouse de sa maison, et nous fumions nos pipes devant le moulinement du paysage. Regardez sans penser, me disait-il en me voyant car il avait conservé cette noblesse d'expression d'un autre âge, laissez vous imprégner par le paysage. Il n'y a pas d'autre secret.»

«J'étais maladroit. Je n'avais pas le talent que je me croyais. Monsieur Duguay manifestait à mon endroit une patience et une grandeur d'âme dont je lui saurais toujours gré... Croyant m'enseigner le dessin, Duguay m'apprenait à écrire... Duguay incarnait à mes yeux l'artiste que je voulais devenir. Il me révélait, dans la simplicité de ses gestes et la grandeur de ses propos, un univers invisible qu'il m'apprenait à voir, celui de la vérité intérieure.»

«S'il vivait encore, je reviendrais m'asseoir sur la banquettes à droite du poêle, je bourrerais ma pipe et je lui dirais: Je ne voudrais pas froisser votre humilité, monsieur Duguay, mais il faut que je vous fasse un aveu. Je vous dois ma carrière d'écrivain. C'est vrai. C'est vous qui m'avez appris à faire la jonction entre le monde du dehors et celui du dedans. Plus qu'un modèle, vous avez été mon père artistique.»



Marie-France Bazzo

### Beau et chaud (RQ)

21 h et fin de soirée (R)  
Jean Leloup, French B, Sylvie Perron. Chronique de Joanne Bertrand avec Pierre Therrien sur l'imaginaire québécois au cinéma. Chronique humoristique de Marc Labrèche.

### Dans le décor (TM)

22 h  
Le groupe Motion, Claude Michaud, Paul Arcand.

### L'Heure G (RG)

23 h 05 et 11 h (R)  
Boule Noire, Clémence Desrochers, Pauline Martin, Lucien Francoeur, Pierre Marchand, Marie-France Bazzo.

Jacques Salvail, Michèle Poirier, Mario Bertrand et Iris Van Wirdum.

## Radio télévision

### Le jazz, loin de la foule



DANIEL LEMAY

Le 11<sup>e</sup> Festival international de jazz ouvre demain. L'organisation espère attirer un million et demi de visiteurs; c'est comme si 150 000 personnes visitaient le site chaque jour.

C'est beaucoup de monde. Ça veut aussi dire que certains vont rester chez eux certains jours et peut-être goûter toute cette musique à la radio ou à la télé.

Pour ceux-là, voici la liste — partielle, j'en ai bien peur — des émissions touchant le jazz et son Festival.

#### RADIO-JAZZ 91,3

Depuis vendredi dernier, Radio-Jazz nous présente des capsules sur les musiciens, musiciennes, chanteurs et chanteuses qui se produiront en salle et qu'on nous encourage fortement à ne pas rater. «Pour pouvoir dire que vous étiez là!»

À partir de demain, CJZZ investit la rue et les salles avec sa formule festival classique: musique, informations de nature immédiate et encouragements à la consommation. De concerts.

Michelle Collin et Richard Pelletier doublent les rangs de l'équipe d'animation, en se joignant à Isabelle Tanguay et Jacques Primeau qui, avec leurs invités, nous ont fait passer une bien belle semaine.

Domage pour les habitants de la lointaine banlieue que les 20 watts de «l'éphémère», malgré toute leur bonne volonté, ne parviennent pas à joindre.

#### CBF FM 100,7

Jazz sur le vif, avec Michel Benoit, présente la série *Jazz dans la nuit*, en direct du TNM (sauf mardi) à 22 h sam. et dim. et 22 h 10 en semaine.

Sam. 29 juin: le *World Saxophone Quartet* (David Murray, Arthur Blythe, Hamiet Bluiett et Oliver Lake); suivi des *Harper Brothers*, en direct d'Edmonton.

Dim. 30: *Quatre pianos pour Phineas*, avec Mulgrew Miller, Harold Mabern Jr, James Williams et Geoff Keezer; suivi du saxo *Courtney Pine*, en direct d'Edmonton.

Lun. 1<sup>er</sup> juillet: *Dewey Redman Quartet*.

Mar. 2: le pianiste *Hank Jones* avec le contrebassiste *George Mraz*, enregistré le vendredi 28 juin.

### Un tandem Louvain-Saucier

Claude Saucier formera équipe avec Michel Louvain cet automne, à l'animation du variétés quotidien *De bonne humeur*, à l'antenne de Télé-Métropole. Il remplace Jacques Auger, qui avait déjà, nous dit-on à TM, signifié son intention de changer de job.

Il y a quelques semaines, on avait annoncé que Saucier serait remplacé par Guy Mongrain, le matin à *Salut, bonjour!* La chaise musicale se poursuit donc avec la nouvelle affectation de Saucier dont *La Presse* a eu écho hier matin.

Autres nouveautés: *De bonne humeur* sera diffusée en direct, de 17 h à 18 h, et présentera des chroniques. Virage magazine, donc, une courbe que Saucier connaît bien. «Nous voulons exploiter le concept du direct», a souligné la relationniste de TM, Marie Collin. À prévoir: une forme d'interactivité dans les concours.

Par ailleurs, le cas de *Fais-moi un dessin*, sortie du chaud crâneau de 17 h 30, est à l'étude.

#### SPÉCIALE FORUM

Ce matin de 11 à midi 30 à Radio-Canada, Bernard Derome anime une émission spéciale sur la publication du rapport Spicer, du Forum sur l'avenir du Canada. Même chose à la Radio de RC, où Raymond Archambault et ses collaborateurs tiendront l'antenne de 11 h à midi.

Merc. 3: le *John Faddis & Renee Rosnes Quartet*.

Jeu. 4: le *Ed Blackwell Project*.

Ven. 5: *Alto, Alto* avec le *Dave Turner Quartet*.

Sam. 6: le pianiste montréalais *Paul Bley* avec *Jimmy Giuffrè* (clarinette et sax) et le bassiste *Steve Swallow*.

\*\*\*

*La Chronique du disque*, le samedi 29 juin à 10 h, sera consacrée au jazz alors que *Charles Collard* et *Gilles Archambault* commenteront les dernières parutions.

*Gilles Archambault* transporte son *Jazz Soliloque* en direct à midi 10, du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 5 juillet. Jazz, commentaires, jazz, suggestions.

#### CBC STEREO 93,5

Le vendredi 5 juillet, CBC Stereo — 93,5 FM à Montréal — diffusera en direct l'intégralité ou des extraits des concerts suivants: *François Bourassa* et *Lorraine Desmarais*, le *Shirley Horn Trio*, *Salif Keita*, *Michel Donato* et *Alain Caron*, et *Kenny Neal* (qui remplace *Junior Wells* dans la série *Labatt Blues*).

#### CIBL 101,5

Couverture quotidienne du Festival dans le nouveau magazine *Salade verte*, animé par *Bertrand Roux*. Avec *Michel Dupuis*, *Michel Godin*, *Claude Hervieux* et *Richard Therrien*.

#### Centre-Ville 102,3

Radio Centre-Ville nous jasse ça à l'année longue, entre 13 h et 15 h. C'est juste plus hot pendant le Festival, surtout que Cinq diffusera ses émissions jazz en direct du bar *Blues Clair* (de Maisonneuve près de Saint-André).

De lundi à vendredi, dans l'ordre: *Jean-Louis Legault*, *Helène Mathieu*, *Eric Loiseau*, *Alain Montblanc* et *Pierre Gagne*. Dans le même esprit festivalier: *Indigo Blues* avec *Claude Côté* samedi à 22 h 30, les *Intervalles* de *Serge Deschênes*, dimanche à 23 h 30 et *Transfusion*, jeudi soir à minuit 30 avec *Claude Bertrand*.

#### CHAA FM 103,1

Radio Rive-Sud aussi fait jazz, blues et rêveries tous les soirs de 21 h 30 à minuit. Au micro, de lundi à vendredi: *Daniel Marier*, *André Lepage*, *François Cloutier*, *Marcel Labbé* et *Alain Lecavalier*. En direct, bien sûr. 646-6800.

#### À LA TÉLÉ

Ce soir à 20 h — en reprise à 1 h cette nuit et samedi midi — *Helène Mathieu*, la même qu'à Cinq FM, reçoit *François Bourassa* à *Jazz Café*, «la seule émission de jazz à la télévision montréalaise». Vidéotron câble 9. Dimanche, c'est au tour du violoniste montréalais *Harry Enlow*.

Commencent demain, MusiquePlus (câble 20) consacre un quart d'heure quotidien au Festival (18 h 45). Avec *Sonia Benezza*, *Marc Coiteux* et *Stéphane Leduc*.

Le dimanche 7 juillet à 20 h, la Télévision de Radio-Canada diffuse le concert de clôture du Festival, enregistré la veille à la PDA. Avec UZEB, Tiger Ogoishi et les lauréats du concours de jazz Alcan.

## L'amour ou la fidélité conjugale? / Un spectacle un peu fou, un endroit chic...

JEAN BEAUNOYER

Ceux qui ont aimé les productions de la Belle Époque que l'on présentait à la salle Arthur du Reine Elizabeth ou à Saint-Timothée, retrouveront la même atmosphère au Théâtre Pointe-au-Chêne, dans la région de l'Ouataouais, aux limites du Québec.

On y présente cette année, *L'amour ou la fidélité conjugale?*, un voyage à travers le temps sous le thème de l'amour. Il s'agit d'un mélange de théâtre et de comédie musicale où la danse, les costumes, la musique et le rire se succèdent dans l'habituel tourbillon des productions de la Belle Époque.

Signalons avant de regarder le spectacle de plus près, la beauté des lieux qui nous permet de déguster un excellent repas en regardant les bateaux s'éloigner paresseusement sur la rivière Ouataouais. Le charme d'une région, des grands arbres et la fraîcheur des soirs d'été. À l'intérieur, les lumières et le chic des grands cabarets et la courtoisie du personnel qui ajoute une élégance française au service.

Cette année, on offre un forfait croisière-repas-théâtre pour 37,95\$ qui me semble fort raison-

nable compte tenu de la qualité de l'ensemble des activités. Revenons au théâtre en considérant que les productions de la Belle Époque se suivent et se ressemblent dangereusement. Les costumes sont toujours mieux réussis que partout ailleurs. La chorégraphie est également à souligner et Jacques Salvail, qui est l'artistevedette de cette production, est un bien meilleur acteur que je le pensais.

Ce n'est pas Daniel Gadouas qui jouait au même théâtre l'an dernier mais dans un extrait de Feydeau, *On va faire la cocotte*, il m'a étonné. Mario Bernard, en dépit de ses belles cuisses particulièrement mises en évidence, ne s'en tire pas aussi bien lorsqu'il s'agit de jouer. Je sais qu'il est bon danseur, qu'il a même travaillé à Las Vegas mais l'accent, la mauvaise diction gâche quelque peu son jeu.

Il ne fallait pas le faire jouer dans *Une paire de giffles* de Guity d'autant plus que d'excellents comédiens jouent cette scène à la Poudrière, à l'Île Sainte-Hélène



pendant tout l'été. Heureusement que le Feydeau et un extrait de *O Calcuta* nous permettent de voir d'excellents numéros de danse, de chant et de comédie. Finalement c'est un spectacle d'ambiance qui semblait amuser une salle riieuse, satisfaite qui ne demandait que la fête.

Un spectacle un peu fou, un endroit chic et de bon goût où vous serez reçus comme des princes... c'est déjà pas si mal!



CHOM FM et BUDWEISER présentent  
**THE ROBBY KREIGER BAND**  
 ex guitariste des  
**DOORS**  
 avec WAH WAH WATSON  
 jeudi et vendredi  
 le 18 et 19 juillet  
 billets en vente au Café Campus seulement  
 à partir de 19:00 ce soir 23.50\$

CAFÉ CAMPUS  
 3315 CH. QUEENMARY INTL. NW 1A1 © COTE DES NEIGES

## Guy Roberge, de l'ONF, meurt à 76 ans

Le premier francophone commissaire de l'Office national du film, Guy Roberge, vient de mourir à Ottawa à l'âge de 76 ans.

Né à Saint-Ferdinand près de Thetford Mines, avocat de droit civil, Guy Roberge dirigea l'ONF de mai 1957 à mars 1966, alors qu'il devint délégué général du Québec à Londres. Ces dernières années, il travaillait de temps à autre pour un cabinet d'avocats d'Ottawa.

Son arrivée à l'ONF suivit de peu l'inauguration du siège social, en 1956 à Saint-Laurent. Il présida

entre autres à la création de l'unité de production francophone, en 1964.

Le disparu avait été jeune journaliste à Québec, soit critique d'art et de cinéma pour *L'Événement* et *Le Soleil*. De 1944 à 1948, il fut député libéral de Lotbinière à l'Assemblée législative; il devait épouser Marie Raymond, fille de Maxime Raymond, un des fondateurs du Bloc populaire dans les années 30.

«Sa personnalité le portait à entretenir des relations étroites et cordiales avec le personnel», souligne Jean Pennefather, actuelle commissaire de l'ONF.

**Rock**

■ Succès remarquable pour le groupe rap *NWA* avec son album *Efil4zgin*, qui est entré au palmarès américain en deuxième position, un exploit réalisé pour la dernière fois par les Eagles en 1979. Personne n'avait fait mieux depuis 1987, alors que l'album *Bad*, de Michael Jackson, était directement apparu en tête du classement.

# LES THÉÂTRES D'ÉTÉ du Québec

### BOIS FRANCO

**LE THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES: "PÂTE DE CAMPAGNE"** de François Camirand et José Fortier, m.e.s. de Pauline Martin. Avec Suzanne Champagne, Normand Chouinard, Martin Drainville, Marcel Leboeuf et Adèle Reinhardt. Théâtre des Grands Chênes de Kingsley Falls. Du 19 juin au 31 août. Rés.: (819) 363-2900.

### CHARLEVOIX

**THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU "FESTIVAL MOLIERE CHARLEVOIX"**, du 22 juin au 1er sept. "LES FOURBERIES DE SCAPIN - MONSIEUR DE POURCEAUGNAC", d'Alfred de Musset. Cabaret. Théâtre. Troupe de France. Info, rés.: (418) 665-3703/7455. Forfait théâtre, Manoir Richelieu.

### COEUR DU QUÉBEC

**LA BELLE BRUME: "LE BONHEUR, C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ"**, de Louise Mattau, m. en s. N. Gélinas, avec Danielle Bissonnette, Marie-Josée Longchamps, Chantal Baril, Y. Allaire et J.-G. Bouchard. Mer. au sam., 20 h 30, dim. en juillet. Rés.: 1 (418) 365-3260 à Saint-Tite.

### ESTRIE

**LE THÉÂTRE DE MARJOLAINE: "APPELEZ-MOI STÉPHANE"**, comédie de Claude Meunier/Louis Sola avec Daniel Gadouas, Louise Turcot, Jacques L'Heureux, Sylvie Gosselin, Jean-Jacques Lamothe, Monique Gosselin. Du 22 juin au 24 août, mar. au dim. Eastman, aut. 10, ste 106. Montréal (joué au 13 juin): 845-0917, Eastman (dès le 15 juin): (514) 297-2860/2862

**LE THÉÂTRE DE LA CHÈVRE: "TUXEDO PALACE"**, comédie de Marie-Thérèse Quinton avec Janine Mignault, Guy Mignault, Sylvie Dubé et J.-P. Gonthier. Du 19 juin au 24 août, mer. au sam. Saint-Fortunat. (819) 344-5550.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG: "C'EST LA FAUTE À ELVIS"** du 24 mai au 29 juin, ven. et sam. 20 h 30. MARIE-LISE PILDTE (la fille du Groupe Sanguin) du 2 au 27 juillet et "PARENT-BARRETTE" du 30 juillet au 1er sept., du mardi au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h. Les dim. et lun. 20 h 30, chanson et jazz. (819) 847-0470

**MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO: "LE GRAND ZÈBRE"**, du 1er août au 7 septembre. 441, rue de la Cour, Waterloo. Réservation: (514) 539-4764.

**THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR: "HISTOIRE FANTASTIQUE D'UNE NUIT BLANCHE"** de R. Blackburn. Allégorie pour adultes, accessible aux enfants. Spectacle féérique et grandiose sous les étoiles. Salle ext., sièges pivotants, "bretelles chauffantes". 6 soirs/sem. dès le 21 juin. Upper, 50 min de Mtl. Rés.: 7 jrs/sem.: (514) 549-5828.

**THÉÂTRE LE CHERIBOURG: "LE PIANISTE DE RAINDROP"** avec Jean Lapointe. En première partie, François Léveillé, humoriste. Du 28 juin au 27 juillet, du mardi au samedi 20 h. Sortie 118 de l'autoroute des Cantons-de-l'Est (10), direction parc du mont Orford. (819) 843-5440.

### LANAUDIÈRE

**CABARET-THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN INC.: "EN ATTENDANT BÉBÉ"** de Yves Lapointe, avec Benoit Graton, Thomas Graton, Macha Grenon, Eric Hoziel et Stéphanie Lapointe. Du 22 juin au 31 août, 20 h 30. St-Esprit, région de Lanaudière. (514) 839-6105 ou 589-4552 (Montréal).

**LE THÉÂTRE LA MINE D'ARTS: "T'ES MIEUX DE PAS ÊTRE MALADE À L'URGENCE"** Mer., jeu., ven., sam., 20 h 30. Souper-théâtre sur réservation à 18 h. 701, 10e Rang, Ste-Marcelline, 15 km au nord de Joliette, Rte 343 N. Inf.: (514) 683-8804

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE: "LA MANDRAGORE"** de Jean-Pierre Ronfard, M. E. S. Jacques Rossi, avec Luc Durand, Normand D'Amour, Jean-Bernard Hébert, Manon Lussier, Lénie Scoffie, Jean Pettitclerc, Marie-France Lambert. Du 14 juin au 31 août, à 20 h 30. Forfaits: Disponible. Rés.: 492-4777. 867, chemin St-Pierre, Terrebonne. Route 25, sortie 17E. Salle climatisée Région de Lanaudière

### LAURENTIDES

**GRAND THÉÂTRE DE ST-ADOLPHE: "CADAVRE DÉCOUVERT"**, une comédie policière de Stanley Rupert, mise en scène de André Montmorency, avec Denise Filiatrault, André Brassard, Murielle Dubil, Alain Zouvi, Denis Roy, Marie-Chantal Perron, François Sasseville et Danielle LeCourtois. Du 21 juin au 31 août, du mercredi au samedi à 20h30. Forfaits souper-théâtre, croisière disponible. 701, ch. des Terrasses, St-Adolphe. Howard Autoroute 15, sortie 60, route 364, route 329. Tél.: (514) 227-8256.

### LAURENTIDES

**LA TAPPE: "DANSES SOCIALES"** comédie de Jean Desaulniers 7 comédiens, 31 personnages. 5 juillet au 31 août, merc./ven./sam. ste-sophie, sortie 39, aut. des Laurentides, 12 km et on y est. th.: 17 \$ - souper/th.: 27 \$. taxes incluses, après la pièce on danse. tél.: 431-5047

**LE THÉÂTRE DU COQ L'OEIL PRÉSENTE "LE PETIT BONHEUR"** de Félix Leclerc au Parc du Domaine Vert, 10423, Montée Ste-Marianne, Boisbriand, mise en scène André Gosselin. Avec Denise Gagnon, Marie-Andrée Petelle, André Gosselin, Dominic La Vallée. Réservations: 433-1787, 435-6510 à partir du 21 juin, du mardi au samedi à 20 h 30. Souper-Théâtre disponible sur réservation.

**MANOIR LA LORRAINE: "LE CINQUIÈME SUSPECT"** de Jacques Desy. Mise en scène José Beaulieu. Du 25 juin au 31 août, mar. au sam. 450, Béthanie, Lachute. (514) 562-5256 - De Mtl: 476-1302. Forfaits: Soupers - HEB. Groupes. Tél.: 224-44 / (819) 326-3655.

**PATRIOTE DE STE-AGATHE: "LE VALSEUR"** de Barasch et Moore, adapt. Michel Forget, m.e.s. Monique Duceppe, avec Marie-Michèle Desrosiers, Michel Forget, Yvan Benoit, Pierre Gendron, Danielle Godin. Dès le 14 juin. Mar. au ven. 20 h 30/Sam. 19 h 22 h/Dim. 14-21-28 juillet 20 h. Sortie 83, rte 15 - Direct de Mtl: 861-2244 / (819) 326-3655.

**THÉÂTRE CHÂTEAU MONTCALM: "FOU DU ROCK & ROLL"**. SOUS LE CHAPITEAU du 21 juin au 1er septembre. Revue musicale des années 50 avec 10 artistes et musiciens. Réservation: 1 800 567-8340 ou 819 424-1531.

**THÉÂTRE LE CHANTECLER "DOMINO"**, comédie de Marcel Achard avec Louis Lalande, Louise Rémy, Édgard Fruiter, Marcel Girard, Georges Carrère, Sylvia Gariépy. Mar. au dim. 20 h 30 Matinée les sam., à 17 h Forfait souper-théâtre. Salle climatisée. Ste-Adèle, aut. des Laurentides, ste 67 (514) 229-3591

**THÉÂTRE MONT-AVILA: "CHOMAGE"**, comédie "drôle" (création collective). Pièce québécoise avec Michel Lafond, Mario Piette et Marc Perron. Du 21 juin au 1er septembre 1991. Prix en semaine 14 \$, le samedi 16 \$. Spécial début de saison: 12 \$ tous les jeudis du mois d'août. Les prix comprennent la TPS. Chemin Avila, Piedmont, St-Sauveur (autoroute 15, sortie 58 ou 60). Tél.: 227-1599 (sans frais de Montréal)

**THÉÂTRE ST-SAUVEUR: "RUMEURS"**, comédie de Neil Simon, traduction Michel Dumont et Marc Grégoire. Roger Joubert, Louise Laparé, Benoit Marleau, Gabrielle Mathieu, Brigitte Morel, André Richard, et la participation de Donald Pilon. à partir du 14 juin, mar. au vend. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h 30. Sortie 60 de l'aut. des Laurentides, 22, rue Claude, Montréal: 430-1812 et 227-8466. Forfait souper-théâtre, week-end en folie, forfait à la carte. Après-spectacle au café-théâtre avec Rochette Lamarre.

**THÉÂTRE STE-ADELE: "FLEURS D'ACIER"** de Robert Marling, adaptation de François Tassé, m.e.s. Monique Duceppe, avec André Lachapelle, Françoise Faucher, Béatrice Picard, France Castel, Linda Sorgini et Monique Richard. À partir du 18 juin, mar. au vend. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h 30. Sortie 67 de l'aut. des Laurentides 1069, boul. Ste-Adèle. Montréal: 393-9070, 227-1389 et 229-7611. Forfait souper-théâtre, week-end en folie, et forfait à la carte.

### LAVAL

**LA GRANGERIE: "LE GRAND ZÈBRE"** du 13 juin au 7 juillet. "LIBRES, SONT LES PAPILLONS" du 11 juillet au 4 août. "L'ARNACOEUR" du 8 août au 1er septembre. 5475, boul. St-Martin Ouest, Laval. Réservation: (514) 669-2567.

### MAURICIE

**THÉÂTRE DE LA MAURICIE: "LA REVANCHE DE GRAZIELLA"** comédie d'Aurore Descoiteaux, m.e.s. Marc Hébert; avec Richard Niquette, Michèle Benoit, Diane St-Jacques, Normand Fautoux, Marc Hébert. Du 21 juin au 31 août, souper/théâtre, circuits touristiques, Aut. 55, sortie 217. Info 819 539-5451.

### MONTRÉAL

**CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE/ PARC FORTAINE: "VOISIN-VOISINES ou L'HILAROLOGIE"** de Christian Bédard. M.e.s. Maryse Roberge. Avec Christian Bégin, Isabelle T. Richer, Maryse Roberge. Du 3 juillet au 31 août, merc., jeu., ven. end. 20 h, sam. 19 h et 22 h. Entrée 15 \$. 3819, Calixa-Lavallée, Mtl. Réserv.: 596-0687 ou 768-6375. Visa, M.C.

**LA POUDRIÈRE DE L'ÎLE STE-HÉLÈNE: "SIX GUITRY M'ÉTAIENT CONTÉS"** avec Charles Mignault, Marie Codebecq, Louis Sincennes. Conseiller artistique: Joseph Saint-Gelais au piano: Jacques Laurendeau. À partir du 4 juin, du mar. au sam. incl. à 20h30 Métro Île Ste-Hélène (514) 954-1344

### QUEST DE MONTRÉAL

**THÉÂTRE PONT-CHATEAU A COTEAU DU LAC: "HO, MES VIEUX!"** de Bertrand B. Leblanc avec Jean Brousseau, Claude Préfontaine, Jean Ricard et Yvan Canuel. Du 11 juin au 31 août à 20 h 30 du mardi au vendredi et à 19 h 00 et 22 h 00 le samedi. Rés: 514 456-3224. Transcanadienne ou 20 ouest. Sortie 17. Prix de groupe 25 et + sauf le samedi.

### QUÉBEC

**TROIS-PISTOLES, SALLE DU CAMPING MUNICIPAL: "LA MAISON CASSÉE"** de Victor-Lévy Beaulieu, mise en scène de Jean Saly, avec Pauline Julien, Aubert Pallascio, Gigi Boivin, Eric Cabana. Du 3 juillet au 17 août, 20 h 30, merc./jeu.: 15 \$, vend.-sam.: 17 \$. Forfaits croisière aux baleines, souper et prix de groupe. Réservation: (418) 851-4949 - (418) 851-1377.

### RIVE SUD

**BATEAU THÉÂTRE L'ESCALE: "URGENT BESOIN D'INTIMITÉ"** de Chantal Cadieux, m.e.s. Gilbert Legage, avec Nicole Leblanc, Vincent Blodeau, Annick Bergeron, Martine Francke, André Robitaille. Dès le 14 juin mar. au ven. 21 h/Sam. 19 h-22 h. St-Marc-sur-Richelieu. Sortie 112, rte 20. (514) 584-2271.

**FARANDOLE DU VIEUX-FORT DE CHAMBLY: "LA QUEUE DE VEAU"**, comédie au ven., 19 juin au 6 sept. 447-5580.

**LA RELÈVE À MICHAUD: "UN PIGEON SUR UN TOIT"** de B. Daily, avec Claude Michaud, J.-P. Chartrand, Renée Cossette, M. Christine Perreault, Pierrette Boucher. Adapt., m.e.s. C. Maher. St-Mathieu-de-Beloeil, rte 20, ste 105. 464-0089.

**LA TROUPE DU BOLÉRO: "UNE AMIE D'ENFANCE"** de Louis Sola et Louise Roy, avec Julie Lalande, Héléne Ducharme, Michel Saint-Amant et Sylvain Massé. M.e.s. Mario Borges et Geneviève Robert. Du 11 juillet au 18 août. Route 20, sortie 133, 2 km de l'autoroute. 650, Girouard Est, Saint-Hyacinthe. (514) 771-4213.

**THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT/ÎLE CHARRON: "DRÔLE DE COUPLE"**, comédie de Neil Simon avec Réjean Lefrançois, Marc Legault, Roger Garceau, Jean-Louis Paris et plusieurs autres. Du 18 juin au 24 août. Réservation: (514) 651-5250.

**THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE: "TEL PÈRE... TELLE PAIRE"** comédie de Marie-Hélène Quinton mettant en vedette Anouk Simard, Paul Dion, Denis Larocque et Ndiouga Sarr dès le 12 juin les merc., jeudi, vend. et sam. à 20h30. Sortie 22 de l'autoroute 10. Réservations: (514) 348-5312

**THÉÂTRE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE: "QUELLE FAMILLE"**, comédie de Francis Foffo, avec une distribution de premier plan: Lionel Villeneuve, Gisèle Dufour, Guy Godin, Denise Tessier, Mario Desmarès, Lysne Durocher et Luc Meloche, dans une mise en scène de François Carrière. À l'affiche du 4 juin au 31 août 1991 du mardi au vendredi à 20 h 30, le samedi à 19 h et 21 h 30, salle climatisée. réservations: après le 1er mai: (514) 460-2161 - direct de Montréal: (514) 447-6026. forfaits: souper-spectacle à l'auberge de Marieville. Marieville: sortie 37, autoroute des cantons-de-l'est.

**THÉÂTRE MOLSON: "URGENCE EN FOLIE"** texte et m.e.s. Larry-Michel Demers avec André Montmorency, Danielle Oulmet, Larry-Michel Demers, Suzanne Léveillé, Sylvie Potvin et Yannic Truesdale. Du 30 mai au 31 août. Du mardi au samedi à 21 h. 12, ch. des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu. Aut. 20, Est. ste 113. 584-2293.

**THÉÂTRE AU BRASIERVILLE: "C'EST DONC DUR DE FAIRE L'AMOUR"**, comédie de Serge Deslandes avec Julie Lallier, Sonia Tétrault, André Normandin, Sylvain Gadoury. Du 27 juin au 1er sept., jeu.-ven.-dim. Ste-Madeleine. Ligne de Mtl: 464-0004 ou 795-3481. Souper-théâtre.

### SHERBROOKE

**THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER: "CABARET LE CLANDESTIN"** texte Hervé Dupuis, m.e.s. Jacques Jalbert, production l'Aire de jeu, du 25 juin au 24 août, du mar. au sam., Sherbrooke, 819 821-5489.

### SOREL

**THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE: "DOCTEUR MALGRÉ LUI"** de Mimore et Van Zandt, adapt. Robert Lavoie, m.e.s. Monique Duceppe, avec Marthe Choquette, Sophie Faucher, Alain Fournier, Annette Garant, Luc Guérin, Robert Lavoie, Michel Lapierre, Normand Lévesque. Dès le 12 juin. Mar. au ven. 20 h 30/Sam. 21 h. 1645, Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel. Route 20, Sortie 98 E. Direct de Mtl: 393-9022, région de Sorel: 743-8446.

## Votre soirée de télévision

La Presse

### CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay

19:30 (2) (3) (4) — Les grands films  
*L'Aventure, c'est l'aventure.* Lino Ventura et Jacques Brel dans une histoire où convergent maints talents... *File-moi c'pognon, mec!*

19:30 (5) — L'Heure juste  
 Témoins Juliette Huot, Gilles Latulippe et Michel Noël se rappellent le personnage que fut Olivier Guimond.

21:00 (6) — Beau et chaud  
 Leloup, French B.: l'aile tapageuse de la musique pop québécoise. Go, Brathwaite, go!

### HORAIRE RÉVISÉ

10:00 (RDS) — Tennis  
 Match d'exhibition André Agassi vs Patrick McEnroe.

11:00 (7) (8) — Commission sur l'avenir du Canada

12:30 (9) (10) — L'Édition magazine

13:00 (11) (12) — Les Détecteurs de mensonge

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2) Montréal ce soir (17h30)			L'Avocat du diable	Les Grands Films: "L'Aventure c'est l'aventure".					Téléjournal	Point / Sports (22h25)	L'Heure G (23h05)	
(3) The News			CBS News	Golden Girls	Top Cops		The 18th Annual Daytime Emmy Awards				The News	Fly By Night
(5) News 5	Nightly News		Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Cosby Show	Cheers	Cheers	Wings	Quantum Leap		News 5	The Tonight Show
(6) Newswatch			Spicer Commission	On The Road Again	Adrienne Clarkson: Michael Power.		Just For Laugh	Mosquito Lake	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
(7) Le TVA 18 Heures	Charivari		Fais-moi un dessin	Heure juste: Témoins	Les Héritiers du rêve		Crimes en solde		Dans le décor	Quotidienne (22h57)	Le TVA - Réseau	Les Sports
(8) Le TVA 18 Heures	Charivari		Fais-moi un dessin	Heure juste: Témoins	Les Héritiers du rêve		Crimes en solde		Dans le décor	Quotidienne (22h57)	Le TVA - Réseau	Les Sports
(9) Newline			Entertainment Tonight	Jeopardy!	The Cosby Show	A Different World	ENG		Rescue 911		CTV National News	Nightline
(10) Eyewitness News	ABC World News		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Father Dowling Mysteries		Gabriel's Fire		Primetime Live		Eyewitness News	ABC News Nightline
(11) Montréal ce soir	Plus		L'Avocat du diable	Les Grands Films: "L'Aventure c'est l'aventure".					Téléjournal	Point / Sports (22h25)	L'Heure G (23h05)	
(12) Le TVA 18 Heures	Charivari		Fais-moi un dessin	Heure juste: Témoins	Les Héritiers du rêve		Crimes en solde		Dans le décor	Quotidienne (22h57)	Le TVA - Réseau	Les Sports
(13) Pulse			Entertainment Tonight	Cheers	The Cosby Show	A Different World	Montreal International Jazz Festival		L.A. Law		CTV National News	Pulse
(14) Montréal ce soir	Plus		L'Avocat du diable	Les Grands Films: "L'Aventure c'est l'aventure".					Téléjournal	Point / Sports (22h25)	L'Heure G (23h05)	
(15) Passe-Partout	Lassie		Disney: Le Clown et l'éléphant (1re de 2)		Au premier rang	Route des vacances	Beau et chaud		Images de l'abbé Proulx		Feu vert	Charlot éternel
(16) Newcenter 22	ABC World News		Star Trek		Father Dowling Mysteries		Gabriel's Fire		Primetime Live		Newcenter 22	ABC News Nightline
(17) Polka Dot Door	Today's Special		Adv. of Black Beauty	Business & Consumer	Doing Business In...	Successful Landlord	Red Empire		Prisoners of Gravity	Doctor Who	Flash Gordon (23h05)	Recovering Addictions
(18) The MacNeil / Lehrer Newshour			Business Report	The New Explorers	On The Waterways		Mystery! Rumpole of The Bailey.		Bergerac		Movie: "Going My Way".	
(19) La Roue chanceuse	Coup de foudre		Survivre		Cinéma: "Wusa".				Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: "Le Choc des Titans".	
(20) 3-2-1 Contact	Business Report		The MacNeil / Lehrer Newshour		Nature: Haida Gwaii.		Frontline: Throwaway People.		Out in America		Bulman	Movie (23h48)
(21) Chiffres et lettres	Cuisine... (18h35)		Journal télévisé	Carnets de route: Filères de la réussite.	Fait pas rêver (20h33)				Conservatoire de musique de Bruxelles	Hotel	Montagne	Le Journal télévisé
(22) Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus		Solidrok		Musique Vidéo		Rock en bulle		Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus (R)	Musique Vidéo
(23) Sticky Fingers (17h45)			Valentino Returns (19h15)				Staying Together				Down The Drain	
(24) Autour du monde (17h30)	Sports 30		Super Motocross		Bicross	Squash			Boxe: R. Meyers vs D. Allison. — S. McDonagh vs J. Shelby.		Sports 30	J. à la pêche
(25) Les Simpson (18:25)	Remoro (18h50)					Deux Filles au F.B.I. (20h35)					Un été d'orages	Productions... (23h40)

● Changement de dernière heure.

# L'Orchestre du Conservatoire: une expérience émouvante

CLAUDE GINGRAS

L'événement se répète chaque année à pareille date: l'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec — plus précisément l'«orchestre-réseau», réunissant une centaine d'élèves des sept établissements du Conservatoire — se produit à Montréal à la fin d'une tournée provinciale précédée d'un stage de formation et suivie d'un enregistrement du programme présenté.

En plus du «modèle» éprouvé, on retrouve d'année en année deux choses dont je dirais qu'elles étonnent de moins en moins et qu'elles font de plus en plus chaud au cœur: la très remarquable tenue de cet orchestre consti-

tué en quelques semaines et l'ovation spontanée, unanime, d'une salle debout dès après le dernier accord.

Cette émouvante expérience, quelque 2800 personnes l'ont vécue hier soir, salle Wilfrid-Pelletier, au neuvième et dernier concert de la tournée de 1991 (commanditée, pour la sixième année consécutive, par Bell Canada).

Invité à préparer et diriger l'«orchestre-réseau» une première fois en 1989, Franz-Paul Decker, ancien chef de l'OSM, l'était de nouveau cette année. Grand professionnel et de la direction et grand interprète, Decker apporta un enrichissement à la fois à ces jeunes musiciens et à ceux qui les écoutaient. Connais-

sant assez bien la première Symphonie de Mahler pour la diriger de mémoire, il allait «chercher» tous les détails importants dans l'orchestre massé devant lui pour en constituer une image extrêmement vivante, tapageuse ou délicate selon le cas, et à laquelle l'auditoire attentif fut manifestement très sensible — bien que le chef parut fort agacé, et avec raison, par les applaudissements aux mauvais endroits. Quelques accros des cors et quelques moments de déséquilibre sonore entre les groupes ne nuisirent aucunement au résultat final, qui fut exaltant.

Decker fit la reprise au premier mouvement et, comme le demande la partition, fit lever ses cors à la fin (ils étaient huit, bien que la partition en comporte sept). En début de concert, il conféra une belle expression au poème symphonique *Gaspésia*, de Claude Champagne, puis il fit exécuter un choix de *Dances hongroises* de Brahms avec des ritardandos bien dosés. Pour répondre à l'ovation finale, il annonça comme rappel le prélude de *Lohengrin*.

Madame la ministre des Affaires culturelles adressa la parole après l'entracte.

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC. Chef d'orchestre invité: Franz-Paul Decker. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Programme: *Gaspésia* (1944) ... Champagne; *Ungarische Tänze* nos 5, 6, 20 et 21 ... Brahms; *Symphonie no 1, en ré majeur (1884-88)* ... Mahler

# Paul McCartney: le test du classique demain...

Reuter LONDRES

Nerveux, Paul McCartney. Malgré trente années passées dans la maison pop, l'ex-Beatles se ronge déjà les ongles en pensant à son entrée dans une cathédrale demain à Liverpool, pour la première de son *Oratorio*.

À 49 ans, le bassiste du plus gros succès de l'histoire musicale — le seul du milliard de disques ou cassettes vendus a été franchi en 1982 — reconnaît que le projet est ambitieux pour quelqu'un qui ne lit pas le solfège.

Refusé du chœur de la cathédrale à l'âge de onze ans, McCartney reviendra, dans la salle, pour voir Kiri Te Kanawa interpréter son livret sur une musique du compositeur américain Carl Davis.

«Nous avons travaillé très dur pendant deux ans et je trouve que ça sonne sacrément bien, mais je dois m'armer de courage pour affronter certains critiques qui vont sans aucun doute m'éreinter», dit-il.

L'œuvre, divisée en huit mouvements, rassemblera plus de 300 interprètes. Elle marquera le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Royal Philharmonic Society de Liverpool.

## En remontant Penny Lane

McCartney y évoque le Liverpool de son enfance, celui déjà abordé dans *Strawberry Fields Forever* ou *Eleanor Rigby* des Beatles.

Pendant les répétitions, il a parcouru avec Carl Davis les rues du port, a montré à l'Américain sa première école, remonté Penny Lane, la rue où John Lennon eut son premier appartement, où George Harrison a vécu des années.

«C'est plutôt effrayant. J'ai tout mis là-dedans, en espérant que cela donnerait quelque chose de bon. Au fond, je retiens mes émotions jusqu'à ce tout soit fini.»

Ce n'est pas la première fois que ce «garçon dans le vent», dont la fortune — la 22<sup>e</sup> d'Angleterre — est évaluée à plus de 700 millions de dollars, prend des risques.

Après la séparation des Beatles en 1970, il a effectué une brillante carrière solo avec les Wings. En 1984, il a écrit un film musi-

cal, *Give My Regards To Broad Street*.

«Je plonge, j'aime le risqué», aime à dire McCartney qui, cette fois, n'a pourtant pas reçu les encouragements de sa femme Linda, ou de l'ancien producteur des Beatles, George Martin.

L'une de ses tantes aurait pu sa part avoué: «Un McCartney dans la cathédrale, je n'en reviens pas.»

# PRIME À LA QUALITÉ

Afin de souligner la qualité exceptionnelle d'une œuvre d'un réalisateur québécois, la Société générale des industries culturelles Québec décerne annuellement une prime à la qualité de 100 000 \$.

Cette prime touche un long métrage de fiction sélectionné parmi l'ensemble des longs métrages québécois du secteur privé, dont le marché premier est celui des salles commerciales.

Un jury composé de cinq personnalités reconnues sera chargé d'élaborer les critères de sélection et sa décision sera rendue publique au début de l'automne 1991.

La prime comporte deux modalités de paiement: une somme de 50 000 \$ est versée au lauréat sous forme de subvention; l'autre 50 000 \$ est investi au nom du réalisateur dans le financement de la production de son prochain long métrage de fiction, qui doit être accepté par la Société.

## Critères d'admissibilité:

Les œuvres doivent être sorties en salles commerciales entre le 1<sup>er</sup> janvier 1990 et le 31 décembre 1990. Pour être admissibles, les films doivent répondre aux critères d'une production québécoise tels que définis par la SOGIC.

Les réalisateurs admissibles sont priés de communiquer avec Fernande D. Lussier avant le 22 juillet 1991, à l'adresse suivante:

**SOGIC** SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES  
1755, boul. René-Lévesque est, bur. 200  
Montréal (Québec) H2K 4P6  
Téléphone: (514) 873-7768  
Télécopieur: (514) 873-4388  
INWATTS: 1-800-363-0401

**CKOI 96.9 FM** présente  
**LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS**  
**SPECTRUM** La Presse  
318, RUE STE-CATHERINE OUEST • MÉTRO PLACE DES ARTS (info 861-5851)  
Billets au Spectrum (tous les jours de 10h00 à 22h00) et aux comptoirs Admission (+ frais de service)

**AVANT-GOÛT DU FESTIVAL**  
Lex-Police  
**ANDY SUMMERS** ALCAN  
avec Darryl Jones, Bill Evans, Mitch Forman, Chad Wackerman  
**FESTIVAL DE JAZZ**  
**CE SOIR 20H30**  
BILLETTS EN VENTE À LA PORTE

**Spectacles à venir**  
au FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL  
Dans le cadre de la série CONTRASTES  
28 juin ARTURO SANDOVAL et ses musiciens  
29 juin BARNEY KESSEL avec Dave Young  
30 juin VON et CHICO FREEMAN QUINTET  
30 juin BEN E. KING

**LE SPECTACLE Bud DU MOIS SOLDAT LOUIS**  
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour obtenir un véritable billet gratuit.  
**CKOI 96.9 FM**  
**DIMANCHE 14 JUILLET 20h30**  
La Presse Budweiser

# L'ORIGINAL PRESENTE

LA MEILLEURE SÉLECTION FRANCOPHONE EN VILLE

JEAN LELOUP  
MARJO  
DUBOIS  
Marie Denise Pelletier  
A SUITE  
MYLENE FARMER  
HEART ROUGE  
ROMEO & JULIET  
MADAME  
GINETTE RENO  
CHARLEBOIS  
1<sup>re</sup> PÉRIODE  
5.99 CHAQUE CASS.  
11.99 CHAQUE D.C.  
29.99 COFFRET DE 3 D.C.  
LIMITE: D'UNE COPIE DE CHAQUE ITEM PAR CLIENT. PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 6 JUILLET 1991.

**Telepersonnels**  
987-1555 APPELS GRATUITS  
**DES LE VENDREDI 28 JUIN**  
**99¢** VEN. SAM. DIM. ET FÊTES  
**1,99\$** CHACUN DES FILMS  
Prix pour tous, adultes et enfants.  
Taxes (incluées de TPS) non-incluses  
**OUTREMONT**  
1748, RUE BERNARD 773-0437

**17<sup>ème</sup> Anniversaire**  
**ANTIQUITÉS BONAVENTURE**  
27 - 30 juin, 1991  
PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL  
Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverses d'antiquités jamais montrées au Canada.  
Heures d'ouverture:  
Jeudi, 27 juin 11h à 22h  
Vendredi, 28 juin 11h à 22h  
Samedi, 29 juin 11h à 22h  
Dimanche, 30 juin 11h à 18h  
Admission \$6.00, Enfants \$1.00, Âge d'Or \$4.50  
CSPS-Conservatoire de Musique, Antiquités, LBI

**Épargnez 10% avec le Club HMV**  
(CARTE DISPONIBLE GRATUITEMENT EN MAGASIN)  
**OUVERT TOUS LES MERCREDIS JUSQU'À 21h**  
**COMMANDES SPÉCIALES 844-8468**  
**HMV**  
**L'ORIGINAL DE LA MUSIQUE**  
**1035 STE-CATHERINE O. (Coin Peel)**  
Le plus grand magasin de musique au Québec  
AUSSI DISPONIBLE AUX MAGASINS SUIVANTS  
• Les Promenades de la Cathédrale • Carrefour Laval • Centre Rockland • Les Promenades St-Bruno • Place Alexis Nihon • Les Galeries d'Anjou • Les Galeries de Hull • Les Promenades de l'Outaouais

DEUX ENFANTS DE MIA FARROW ACCUSÉS DE VOL

Deux des enfants de l'actrice américaine Mia Farrow ont été arrêtés alors qu'ils s'approprièrent à voler pour 340\$ d'articles de lin-

gerie dans un grand magasin, a rapporté la police.

Daisy Farrow Prévín, 16 ans, et Lark Farrow Prévín, 18 ans, ont tenté d'emporter un sac rempli de soutiens-gorges, de porte-jarretelles et de petites culottes provenant du magasin G. Fox de Dan-

bury Fair. Tous deux ont été inculpés de vol simple. L'inculpation sera levée au 20 décembre si les deux jeunes se tiennent tranquilles d'ici là. Les deux adolescents d'origine vietnamienne avaient été adoptés par Mia Farrow et son ex-mari, le chef d'orchestre André Prévín.

PAS DE RÉDUCTION DE PEINE POUR BRANDO

Un juge de Santa Monica (Californie) a refusé d'accorder une réduction de peine au fils de Marlon Brando, condamné à 10 ans de réclusion pour le meurtre de l'ami de sa soeur.

Le juge Robert Thomas a rendu sa décision sans commenter les arguments de la défense selon lesquels des circonstances atténuantes devraient être accordées à Christian Brando, 33 ans, reconnu coupable d'avoir tué, en mai 1990 à Los Angeles, Dag Drollet, un Tahitien de 26 ans. Il purge sa peine dans un pénitencier de San Luis Obispo (Californie).

FAMOUS PLAYERS ROWING WITH THE WIND VO. ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

FAMOUS PLAYERS UN TOUR EN MONTAGNES RUSSES. «ROBIN HOOD» EST UN SUCCÈS. KEVIN COSTNER ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES version anglaise aucun laissez-passer

AVENTURE ELECTRONIQUE Le Futur c'est Aventure... Panasonic Palmcorder VHS-C AFx6

VOYEZ CE QUE VOUS POURRIEZ MANQUER: Photosensibilité élevée de 2 lux, Objectif à focale variable F1,2 x 6, Connecteur pour lampe d'enrichissement chromatique...

DÈS LE VENDREDI 28 JUIN 99¢ 1,99\$ CHACUN DES FILMS

FAMOUS PLAYERS "SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE... Frank Drebin Est De Retour. L'AGENT FAIT LA FARCE L'ODEUR DE LA PEUR

VOUS DÉMÉNAGEZ? AVISEZ VOTRE PORTEUR OU TÉLÉPHONÉZ AU 285-6911 votre abonnement à La Presse sera transféré automatiquement à votre nouvelle adresse

FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111 CENTRE-VILLE SUD GREENFIELD PARK OUEST NORD PALACE

Spéctacles

CINEMA

ADOLESCENTES PERVERSES

Bleu: 11 h 25, 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 40.

AMOUR FOU

Laval (10). Ven: 19 h 15, 21 h 30; du sam. au jeu: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40.

ANIMATRICE DE COUPLES DÉFICIENTS

Bleu: 10 h, 12 h 35, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 15.

BACK DRAFT

Astré (1). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

BAISER AVANT DE MOURIR

Bleu: (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

BEAUCOUP DE BEHIND 9

Bleu: 10 h, 13 h 15, 16 h 20, 19 h 25.

CHATEAU (LE) DE MA MÈRE

Cinéma Sam., dim.: 17 h, 21 h 05; tous les soirs: 21 h 05.

CITY SLICKERS

Astré (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30.

COMFORT OF STRANGERS

Cinéma Égyptien (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10.

CANNIBAL CA VA BOB?

Épaulé (12). 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.

DANCES WITH WOLVES

Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 15.

DÉTOUR EN ENFER

Cinéma-Parc Châteauguay (1): dès 19 h. Cinéma-Parc Joliette (1): dès 19 h.

DISCRÈTE (LA)

Parléen (1): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD

Dorval (3). Ven: 19 h 15, 21 h 30; du sam. au jeu: 12 h 50, 14 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 40.

DYING YOUNG

Brossard (3). Ven: 14 h 30, 19 h 05, 21 h 35; sam., dim., lun., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35.

ÉVEIL (L')

Dauphin (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

FAIS DE L'AIR FRED

Beri (3). Tous les jours: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

JUNGLE FEVER

Cinéma Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

JUSTICE SAUVAGE

Cinéma Joliette (3). Sam. et tous les soirs: 21 h 30; dim.: 16 h, 21 h 30.

LA BLONDE, MA MÈRE ET MOI

Beri (4). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

LE SILENCE DES AGNEAUX

Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

PENSEES MORTELLES

Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 21 h. Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 30, 19 h 10.

REAR ENTRY

Bleu: 11 h 35, 14 h 40, 17 h 50, 20 h 55.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

Beri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 30. Cinéma Langelier (8).

# LE POINT DE MIRE QUI TIRE TOUJOURS SON ÉPINGLE DU JEU



Ce véhicule GMC fait tourner toutes les têtes. Mais ne vous y trompez pas, s'il s'attire tous les regards, c'est aussi qu'il tire comme un vrai camion.

Ce camion GMC offre le moteur de série le plus puissant et la plus grande capacité de remorquage dans sa catégorie.

De la puissance, il en a! De plus, sa carrosserie est faite d'acier galvanisé sur les deux faces. Question de s'attirer encore tous les regards dans plusieurs années à venir.

Il n'y a rien comme un GMC pour tirer son épingle du jeu en beauté!

